



30 JOURS
l'actualité bisontine



- 4** Solidarité
Les "Restos du Cœur" à l'étroit
- 7** Honneur
Mireille Baumann
- 8** Sensibilisation
Changer le regard sur le handicap
- 10** Université
Portes Ouvertes aux lycéens

MAIRIE
l'info municipale

12 LE DOSSIER
Politique de la Ville : politique de la vie



18 L'ACTUALITÉ
Finances
Un budget 2004 ambitieux et responsable

19 Projet
Un nouveau skate-park pour l'été

20 Elections
Régionales et cantonales : mode d'emploi

21 Hommage
La soirée aux 350 sportifs

22 Expressions politiques

QUARTIERS
l'info de proximité

24 LE REPORTAGE
Besançon.clic : les parents aussi



28 L'ACTUALITÉ
Bregille
Une imprimante Braille en cadeau

29 Clairs-soleils
A l'heure des premières démolitions

30 Près-de-Vaux
BG Services et l'ANPE : un duo gagnant

31 Planaise
Combattre le mal par les mots

LE GUIDE
culture, sports & loisirs

32 CULTURE
Théâtre
"Oncle Vania"
Jeanne Balbar en vedette au Nouveau Théâtre.

33 Musique
Eric Truffaz au Cylindre

37 SPORTS & LOISIRS
Gastronomie
Le Tour du monde en 80 plats



38 Tour de France
Nijdam et Huysmans ont fait la loi

41 Lutte
Aurélien Bozonet voit triple

42 RACINES
La première consultation démocratique

45 DÉTENTE
Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences et numéros utiles

C'est beau une ville qui vit

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



L'une des principales forces de Besançon est sans doute la richesse de son tissu associatif. Un Bisontin sur deux est membre de l'une de nos 1600 associations. Cela, évidemment, se ressent dans la qualité de notre vie, dans notre capacité à vivre et à porter des projets ensemble. C'est tout particulièrement vrai dans les quartiers, où se côtoient conseils de quartier, comités de quartier, associations et structures municipales... Je suis toujours fier et heureux de voir toutes ces énergies mobilisées au service de la population, vers l'offre d'animations et d'activités. On construit des projets culturels, sportifs, de loisirs, de réflexion, d'échange. On prend des initiatives, on organise

des fêtes, on fait se rencontrer des hommes et des femmes d'horizons divers, des jeunes et des anciens. C'est beau cette ville qui vit, cet ensemble de bonnes volontés et d'agents municipaux toujours disponibles, qui résiste à l'individualisme triomphant et à la tentation du repli sur soi. Cette richesse là est essentielle à la qualité de notre vie, à Besançon. C'est pourquoi j'ai voulu que le budget 2004 de la Ville confirme ce soutien et l'amplifie : "Alter Egaux", "Ruée vers l'Or", "Immeubles en fête", "Journée des quartiers", "Fêtes de quartiers"... l'année 2004 vous offrira de multiples occasions de vous retrouver. Saisissez-les : vous y rencontrerez des gens formidables !

très sincèrement
Jean-Louis Fousseret



Besançon Votre Ville
Tél : 03.83.87.80.74
Fax : 03.83.81.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.com
www.besancon.com

Co-président : Eric Augasport
Président : Patrick Isely
Présidente déléguée : Eric Chatelet
Membres : Pascal Verzier, Nadine Eyboet, Françoise Vallentin-Filippi, Xavier Pantoli.
Présidente : Gabriel Yalla, Bernard Falle.

Co-présidente : MCM Information (Tél. 04.74.03.78.30).
Présidente : F.M. Cornet, 60, Grande Rue, (Tél. 03.83.21.15.00).
Photocompositrice : Françoise Fedi, Jean-François Dewat.
Imprimeur : Imprimerie Didier

Quatrième trimestre, rue Jean Mestrel, 47014 Stasbourg, France
Adresse : Mars 2004.
Années : 2 ans : (17,60 €).
Tirage : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.



| | |
|--|-------------------------------------|
| SAMU | 03.81.53.15.15. ou 15 |
| POLICE | 03.81.21.11.22. ou 17 |
| POMPIERS | 18 |
| GENDARMERIE | 03.81.81.32.23. |
| HOPITAL | 03.81.66.81.66. |
| SOS MEDECINS | 08.10.41.20.20. |
| CENTRE ANTI-POISON | |
| - Besançon SAMU | 15 |
| - Lyon | 04.72.11.69.11. |
| - Nancy | 03.83.32.36.36. |
| SOS KINE | 03.81.82.01.01. |
| TRANSFUSION SANGUINE | 03.81.61.56.15. |
| CENTRE ANTI-RABIQUE | 03.81.21.82.09. |
| CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE | 03.81.81.03.57. |
| DROGUE INFOS SERVICE | 08.00.23.13.13. |
| SIDA INFOS SERVICE | 08.00.84.08.00. |
| TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU) | 03.81.52.12.12. |
| SOS AMITIE | 03.81.52.17.17. |
| SOS CONTRACEPTION IVG | 03.81.81.48.55. |
| SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES | 03.81.81.03.90. |
| ENFANCE EN DANGER | 03.81.25.81.19. |
| ENFANCE MALTRAITEE | 119 |
| ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS | 03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44. |
| SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL | 03.81.41.22.60. |
| LIGNE BLEUE 25 | 03.81.25.82.58. |
| AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES | 03.81.41.21.22. |
| CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE | 03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24) |
| SOS ALCOOL | 03.81.88.64.63. |

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Dimanche 7 mars : Simon-Seilles (Tilleroyes), 2, rue Bres (route de Gray), 03.81.50.07.00.
- Lundi 8 mars : Bonnin (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses - Lutz (Bregille/Chalezeule), 56, rue Danton.

- Dimanche 14 mars : Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur, 03.81.81.41.31.

- Lundi 15 mars : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Falin (Centre Ville), 7, rue Morand.

- Dimanche 21 mars : Robinet (Battant), 1, quai de Strasbourg, 03.81.82.08.01.

- Lundi 22 mars : Simal (Butte/Montraçon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.

- Dimanche 28 mars : Weinman (Saint-Claude), 22, boulevard Léon Blum, 03.81.50.01.01.

- Lundi 29 mars : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République.

- Dimanche 4 avril : Anguenot-Bovay (Montraçon), 13, avenue de l'Observatoire, 03.81.50.54.79.

- Lundi 5 avril : Martelet (Montraçon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE



- Dimanche 7 mars : Dr Gable Jean, 18, avenue de l'Île de France, 03.81.52.89.50.

- Dimanche 14 mars : Dr Giezendanner, 6, rue Pergaud, 03.81.51.24.18.

- Dimanche 21 mars : Dr Gilson François, 18, avenue de l'Île de France, 03.81.52.89.50.

- Dimanche 28 mars : Dr Grace/Tarride, 12, rue des Chaprais, 03.81.80.66.97.

- Dimanche 4 avril : Dr Grandjean Sophie, 16, rue Morand, 03.81.81.46.20.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 5 au 12 mars : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 12 au 19 mars : Cassard, 03.81.47.49.49.
- Du 19 au 26 mars : Piguët, 03.81.80.27.26.
- Du 26 mars au 2 avril : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 2 avril au 9 avril : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES

15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. BATEAU-MOUCHE - 2. UI - RON (ronron) - 3. US - MATERNITE (de Besançon) - 4. L'AVIRON - OSES - 5. ECOLE (rue de l') - TEMPLE - 6. ES - 7. ARCHEVECHE (sacré homme = l'archevêque) - 8. RO - ED - PR - 9. DCD - BREGILLE (pont de) - 10. HOPITAL (St Jacques) - PAN - 11. FÊTA - US - CA - 12. FRANCE 3 - CAEN.

VERTICALEMENT : A. BOULEVARD - FF - B. SAC - ROCHER - C. TU - VOIC (vioc) - DOTA - D. MIL - H.S. - PAN - E. AVARE - BI - F. TO - AVERTIE - G. MUEMENT - EDEA - H. OIR - ETC - GLU - I. NOM - HAÏ - SC - J. CRISPEE - L.P. - K. HÔTELS - PLACE - L. E.N.E.S.E. - E.RENAN.

L'HOSPITALITÉ
LIBANAISE
N'EST PAS UN
VAIN MOT POUR
NAHDI
(À DROITE)
ET SA SŒUR
RITA.



RESTAURANT

Chez Nahdi : les délices du Liban dans votre assiette

Ah ! Qu'on est bien chez Nahdi : souriante, énergique, Nahdi virevolte, conseille, présente les spécialités de son pays : le Liban.

Venue poursuivre ses études à Besançon en 1976, Nahdi épouse un Franc-comtois, hélas trop tôt disparu et devient Mme Cressia.

En 1995, rue de l'École, elle ouvre son premier restaurant, et en 1999 emménage rue des Granges. Son restaurant, sa cuisine lui ressemblent : chaleureux, dépaysant, ébouriffant de saveurs à découvrir. Aujourd'hui avec Rita, sa soeur, Nahdi prépare les recettes du Moyen Orient : légumes, huile d'olives, aromates, agneau et volailles sont à la fête...

Les "mezze", richement servis (assortiment de hors d'oeuvre), les feuilles de vigne farcies, le mouyabal (caviar d'aubergines, citron, et sauce sésame), le fameux taboulé libanais, mais aussi les brochettes d'agneau, l'ouzé (gigot au four, riz à la

viande), le chiche taouk (brochette de poulet mariné, ail, huiles d'olives) sont à la carte. Sans oublier le kafta (agneau, boeuf haché, persil, agrumes), les falafels (boulettes de pois chiches, fèves moulues), le fromage blanc à la menthe fraîche et huile d'olives...

En dessert, glace libanaise à la fleur d'oranger, à la rose, précèdent l'aromatique café libanais à ne pas confondre avec le café turc !

C'est délicieux, surprenant, ça vous donne envie de partir à la découverte de ce pays féérique dont Nahdi est l'ambassadrice gourmande. On vient chez elle entre amis, en famille, faire la fête. Nahdi est là et le bonheur est dans l'assiette. Allez-y... Ça vous changera les papilles !

André-Hubert DEMAZURE

Chez Nahdi
93, rue des Granges.
Fermé le dimanche.
Tél. :03.81.83.17.78.

RECETTE

Le poulet grillé

Quoi de meilleur qu'un bon poulet de ferme acheté sur le marché des petits fermiers ou chez votre volailler ! Variante du poulet rôti, voici la recette du poulet grillé au four, au goût succulent.

Préparation 10 minutes.

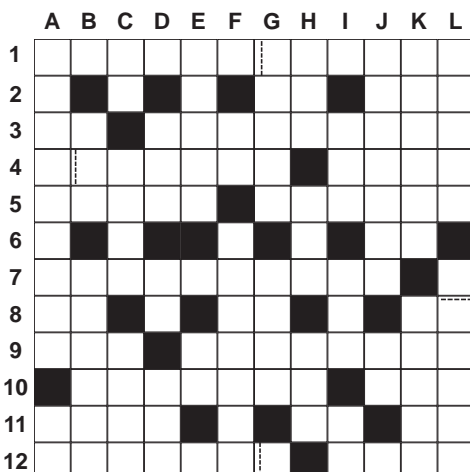
Cuisson 30 minutes.

Pour 4, il vous faut un beau poulet prêt à cuire, 50 grammes de beurre, 1 cuillère à café de paprika en poudre, sel, poivre.

Découpez ou faites découper par votre volailler le poulet en deux dans le sens de la longueur. Mélangez le beurre fondu, le paprika, le sel et le poivre. Badigeonnez bien le poulet de ce mélange. Placez le dans le four préalablement chauffé (thermostat 7), en le posant sur une grille placée au-dessus de la lèche-frite (tôle), côté peau vers le haut. Laissez le griller doucement jusqu'à ce que la peau prenne une belle couleur dorée. Retournez les deux morceaux en les arrosant de beurre fondu et du jus recueilli sur la plaque du lèche-frites. Faites griller de ce côté. Retournez à nouveau le poulet et laissez le au four jusqu'à ce que sa peau devienne croustillante. Servez accompagné de haricots verts, pommes sautées persillées et buvez du rouge léger : Saint-Joseph, Bourgueil, voire Trousseaux du Jura.

P.S. : impardonnable ! Dans notre recette du baba au rhum, j'ai oublié de préciser qu'il fallait 3 oeufs pour préparer ce délicieux gâteau. Merci aux lectrices qui ont écrit et téléphoné pour signaler cette regrettable omission ! Promis, ça ne se renouvellera plus ! **AHD**

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. A Besançon, c'est le car... naval qui attire nos touristes ! - 2. Deux retirées de huit - Il en faut deux pour imiter le chat - 3. Affaires de moeurs - A Besançon, c'est le lieu idéal pour la libération de la femme - 4. Peut se pratiquer à Besançon mais il fait ramer (avec un article) - Tentes sans ballon - 5. Rue du centre, où à Besançon on travaille avec classe ! - A Besançon, on y va en protestant ! -6- Etre différent -7- Un endroit de Besançon où professe un sacré homme - 8. Fait un bout de route - Chef d'édition - Praséodyme - 9. Mort par phonétique - Fait le pont à Besançon toute l'année - 10. On attend de lui, qu'il s'occupe de nous avec les plus grands soins à Besançon - Partie du mur - 11. Arrosa - Affaires à suivre - Cela est mieux - 12. Travaille donc à la chaîne à Besançon - Ville de Normandie.

VERTICALEMENT : A. Une grande voie locale pour Charles de Gaulle - Double consonne - B. On le prend par la main - Gros caillou - C. Dit entre amis - Vioc tout bouleversé - Equipa - D. Graminée - Hors service - Partie flottante au vêtement - E. Un homme qui regarde - Idéal pour doubler - F. Demi-tour à gauche - Prévenue - G. Changent d'enveloppe - Ville du Cameroun - H. Suffixe - On lui met trois points à la suite - Elle retient beaucoup de choses - I. On en porte tous un - Détesté - Scandium - J. Tendue - Pour un lycée - K. Champagny et Grammon ont chacun le leur à Besançon (mot au pluriel) - Le 8 septembre a la sienne en plein centre de Besançon - L. Est-Nord-Est-Sud-Est - Rue du centre-ville.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

La première consultation vraiment démocratique

Récit C'est en 1848, pour les élections à l'Assemblée Constituante, que le suffrage universel s'exerce librement pour la première fois.

Mais les modalités sont étonnantes puisque -sauf exceptions- un seul bureau de vote est ouvert au chef-lieu de canton par souci de soustraire les électeurs aux pressions locales dans les petites communes où le maire pouvait exercer une forte influence (cas des châtelains propriétaires à l'égard de leurs fermiers). Compte tenu des moyens de transport, la participation des électeurs habitant loin du chef-lieu posait problème. Ce fut le cas par exemple dans le canton de Quingey. Des initiatives furent parfois prises pour faciliter la participation. Ce fut le cas ainsi à Arc-et-Senans, comme en témoigne le compte rendu d'une réunion du comité républicain local tenue le 26 mars 1848.

Au cours de la séance, devant plus de 100 citoyens électeurs, le citoyen Président charge un des membres du comité de faire part aux assistants des mesures que le comité croit devoir proposer pour s'assurer que la totalité des électeurs se rendra au chef-lieu de canton le jour fixé pour les élections. Ce membre du comité a pris la parole en ces termes : « Frères, le jour des élections approche, et l'empressement que vous mettez à suivre nos séances nous prouve assez combien vous êtes tous disposés à ne pas manquer au rendez-vous qui nous est donné, au chef-lieu de canton. Malheureusement, l'hiver a été long et rude ; beaucoup d'entre vous sont restés sans travail et ne pourraient, qu'en s'imposant des sacrifices au-dessus de leurs ressources, supporter les frais d'un déplacement d'une journée à trois lieues de leur domicile. C'est avec un vif regret que nous aurions vu que la majeure partie d'entre vous, dont nous connaissons les énergiques sentiments d'amour pour la patrie, et de confiance dans la République, fussent privés, faute de quelque argent, de venir avec nous manifester leur dévouement à la cause sacrée de la patrie. Pour remédier à cet état de choses que nous considérerions comme une calamité, s'il devait avoir lieu, nous avons trouvé un moyen bien simple qui ne doit humilier personne, puisqu'il résume en lui les deux grands principes d'égalité et de fraternité. Nous avons



▲ LES 8 À 9000 ÉLECTEURS SE SONT SUCCÉDÉS À FLOTS PRESSÉS AU PIED DE L'URNE.

calculé qu'en achetant un muid* de vin, 300 livres de pain, une meule ou deux de fromage, nous pourrions nourrir les 400 électeurs dont la commune se compose au prix minime de 35 centimes par homme... Êtes-vous disposés à adopter cette mesure ?».

Une multitude de voix : « Oui ! oui ! très bien ! ». Une voix : « Où trouvera-t-on une salle pour loger une pareille multitude ? ».

Une autre voix : « Nous nous établirons en plein air. Ce jour-là le ciel sera beau. Dieu protège la République ».

Une voix dans la foule : « Et les vieillards ? et les invalides ? ».

Un membre du comité : « Tous viendront avec nous. Tous ne formeront qu'une seule famille. On placera les vieillards sur des voitures qui seront payées sur le fonds commun ».

Plusieurs voix : « Non ! non ! le surplus de l'argent, s'il en reste, sera donné aux plus nécessiteux ».

Au même moment, plusieurs laboureurs s'empressent de mettre gratuitement leurs voitures et leurs chevaux à la disposition du comité pour le transport des vieillards.

La joie est à son comble. Lorsque le silence est un peu rétabli, le président du comité annonce que la souscription sera ouverte le lundi 27 mars à la maison commune. Les archives ne font état que de rares imitations du beau geste des républicains d'Arc-et-Senans. Ainsi, à Rurey, le conseil municipal prit la délibération suivante : « Considérant qu'une partie des électeurs sont dans une position peu aisée et qu'ils pourront difficilement faire le voyage de Quingey si on ne les indemnise pas pour le passage de la barque à Châtillon (le pont sur la Loue n'était pas construit et il fallait payer pour emprunter le bac) et leurs dépenses de bouche, délibère. Il est ouvert un crédit de 50 F à prendre sur les fonds libres de la commune pour joindre aux souscriptions faites par les habitants aisés afin d'indemniser les électeurs pauvres qui se rendront au scrutin ». Les femmes restaient à la maison...

En procession

C'est souvent en procession que tous les électeurs d'un village se sont rendus au chef-lieu de canton pour accomplir leur devoir

électoral. Le vote avait d'ailleurs lieu en groupe, commune après commune, suivant un ordre fixé et notifié aux maires. Une instruction ministérielle du 8 avril 1848 avait donné des conseils pour cette grande première : « pour mettre plus de régularité dans l'arrivée des électeurs, il serait bon que le maire les invitât à se ranger dans l'ordre où ils sont inscrits sur la liste et à conserver le même ordre dans la salle ».

Le déplacement sur les lieux de vote a donné lieu à des agapes conviviales. Voici par exemple un compte rendu du journal "L'Impartial" : « Les électeurs de la commune de Myon se sont rendus au scrutin. Sur 121 inscrits, 108 ont répondu à l'appel. Les malades et les infirmes étaient les seuls absents. Après le vote, les électeurs se sont réunis dans un banquet où le plus grand ordre n'a cessé de régner ».

A défaut d'organiser un banquet, il est arrivé qu'un conseil municipal indemnise les indigents.

Voici le procès-verbal de la réunion du conseil municipal de Maizières-Notre-Dame le 19 avril 1848 : « Monsieur le Maire a exposé que presque tous les électeurs sont cultivateurs ou vigneron et pauvres, que leurs travaux ayant été retardés par le mauvais temps sont devenus très prenants, et que par ces motifs ils ne pourront se rendre au chef-lieu de canton sans nuire à leurs intérêts. C'est pourquoi il propose au conseil de leur allouer une petite indemnité sur les fonds communaux afin qu'ils puissent tous aller déposer leur vote. Sur quoi, le conseil, après avoir entendu Monsieur le Maire, est d'avis qu'il soit alloué un franc à chacun des électeurs pauvres ».

A Besançon le scrutin fut organisé pour le canton de Besançon Sud dans les locaux de l'actuel Conservatoire de musique : pour éviter la pagaille et perte de temps, il fut décidé que les électeurs des communes rurales devaient déposer leur bulletin dans l'ordre suivant : Morre, Mamirolle, le Grattery, La Chevillotte, Genes, Arguel, Fontain, Saône, Montfaucon, La Vèze, Beure. Le quotidien "L'Union Franc-Comtoise" se félicita, dans le style romantique à la mode du « majestueux et calme spectacle donné par les 8 à 9000 électeurs qui se sont succédés à flots pressés au pied de l'urne... On voyait que, pénétré de la grandeur soudaine de sa mission, le peuple voulait s'en montrer digne ». Malgré les longues distances que les citoyens durent parcourir, le taux de participation dépassa les 85 % !

Souhaitons que la leçon de civisme donnée par nos ancêtres soit retenue. Ceux-ci avaient plus le sens de la solidarité quand, comme à Arc-et-Senans, ils s'organisaient pour que les vieillards puissent exercer un droit de vote considéré à l'époque comme un devoir sacré.

* 274 litres.

Joseph PINARD



▲ L'ESPACE D'UN JOUR, EN JUIN 1973, LA RUE MORAND SANS VOITURE ÉTAIT DEVENUE LE DOMAINE DES DESSINATEURS EN HERBE.

CIRCULATION

1974 : le bon plan !

L'aménagement de la place de la Révolution, promise aux seuls piétons dans les mois à venir, va imposer un plan de circulation modifié au centre-ville. Une trentaine d'années après la création de voies piétonnes par l'équipe Minjoz, les Bisontins vont devoir de nouveau modifier profondément leurs habitudes au volant. Retour sur un premier bouleversement qui, en fin de compte, a été vécu sans réel traumatisme... Evoquée pendant le mandat 1965-1971 par Albert-Maxime Kohler, l'idée de restreindre la circulation au centre-ville « afin que le cœur de la cité puisse continuer à vivre » fut développée ensuite par André Régani, adjoint au maire chargé de la circulation. Résultat : le conseil municipal dans sa séance du 26 janvier 1973 adoptait à l'unanimité moins une abstention le schéma général de circulation proposé. Ce jour-là, les élus se sont déclarés favorables à la création de voies piétonnes et à la restructuration profonde du réseau des transports en commun. Destiné à desserrer l'étreinte « de la jolie cravate du Doubs autour de la Boucle », le plan rencontra de nombreuses et parfois vives oppositions, certains le jugeant par trop limité et d'autres, au contraire, l'estimant terriblement pénalisant pour les commerces en particulier.

Le succès de la piétonisation que nous connaissons du bas de la Grande Rue entre le pont Battant et la place du Huit-Septembre allait cependant rapidement disperser les flammèches de la contestation. Qui imaginerait aujourd'hui profiter des commerces de cet axe autrement qu'en flânant à pied ?

Lié impérativement depuis l'origine du projet à l'établissement d'une voie de communication rapide - la rocade de centre-ville -, évitant aux automobilistes de traverser la Boucle, le plan de circulation entra définitivement en application le 1^{er} octobre 1974. L'inauguration de la place du Huit-Septembre et de la Grande Rue piétonne eut lieu quelques mois plus tard, le 24 mai 1975 avec fanfare, cérémonie des couleurs et, bien évidemment, allocution de Jean Minjoz.



Contre la montre individuel

TOUR DE FRANCE

Nijdam et Huysmans ont fait la loi

Jusqu'en juillet et le contre-la-montre du Grand Besançon du samedi 24, BVV évoque les précédentes arrivées de la Grande Boucle dans la capitale comtoise. Troisième volet ce mois-ci avec les années 1964 et 1968.

Leader depuis la veille et un crochet chez lui, en Allemagne, Rudi Altig conservait aisément sa tunique jaune au terme de la sixième étape Fribourg-en-Brisgau-Besançon (200 km), le dimanche 28 juin. Longtemps sans histoire, la course se réveilla en fait aux abords de la capitale comtoise en provenance de Rioz. Flairant le bon coup, le Néerlandais Nijdam prenait le large et, en ancien champion du monde amateur et professionnel de poursuite qu'il était, résistait au retour du peloton pour devancer de 11 secondes d'avance ses compatriotes De

Haan et Janssen sur l'anneau ensoleillé du stade Léo-Lagrange.

Le lendemain, les coureurs prenaient le bus pour Champagnole et ralliaient ensuite Thonon-les-Bains. Le chant du cygne pour Altig qui ne tardait pas à céder son paletot doré à l'étonnant Georges Grousard. Du haut de ses 1,59 m, celui-ci tenait durant dix jours la dragée haute aux ténors avant de baisser pavillon à Bayonne devant Jacques Anquetil, futur lauréat à Paris pour la cinquième et dernière fois.

Marquée par la fantastique bagarre Anquetil-

Poulidor, cette 51^e Grande Boucle fut également le théâtre d'un effroyable accident à Port-de-Couze lorsqu'un camion d'assistance percuta la foule, faisant huit morts.

Particulièrement gâtés avec six arrivées d'étape en une décennie (1954, 1957, 1958, 1960, 1963 et 1964), les Bisontins devaient ensuite patienter jusqu'en 1968 pour revoir passer la caravane et son animateur vedette, Maurice Biraud.

Parti de Sallanches (242 km) le vendredi 19 juillet, le peloton, orphelin de Raymond Poulidor (renversé par un motard près d'Albi et contraint à l'abandon), rompa avec ses habitudes des jours précédents et mettait à mal les prévisions horaires les plus

optimistes des commissaires. Résultat : il n'y avait pas la grande foule avenue Léo-Lagrange pour saluer la victoire au sprint du Belge Joseph Huysmans devant Michel Grain, victime d'un grincement de... pignon, et l'Espagnol Aurélio Gonzales, roi de la montagne.

Echappé lors de l'ascension du col de la Faucille, ce trio gagnait les rives du Doubs avec plus de 8 minutes d'avance sur le peloton réglé par Walter Godefroot. En jaune à Besançon, au soir de la 20^e étape, le Belge Herman van Springel se faisait souffler 48 heures plus tard la plus haute marche du podium à Paris par le Batave Jan Janssen pour 38 petites secondes.

La première remise des prix

Accueillis par Patrick Bontemps, adjoint au maire chargé des sports, les lauréats du premier concours BVV-Tour de France ont reçu leurs prix à l'occasion d'une sympathique réception dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville.

Rappelons que 95 bonnes réponses étaient parvenues dans les délais et qu'il avait fallu recourir à l'incontournable question subsidiaire pour les départager.

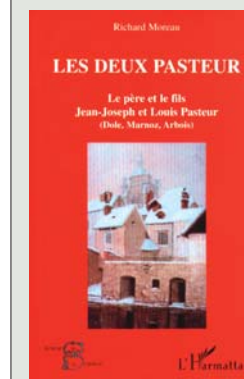
Bis repetita pour le concours n° 2, certainement plus ardu, où l'on recense 25 bulletins porteurs des réponses suivantes : Graf-Mastrotto-Nencini pour le podium du contre-la-montre Pontarlier-Besançon du 15 juillet 1960 ; Marcel Rohrbach (6e) pour le nom et la place au classement général du meilleur Français avant cette même étape ; le Tour salue le général de Gaulle à Colombey-les-deux-Églises pour l'événement insolite de l'étape Besançon-Troyes.

Bravo alors à nos trois vainqueurs du mois, MM. Claude Jacob, Bernard Aubry et André Aubry.



LE NÉERLANDAIS NIJDAM, TOUT SOURIRE ENTRE JEAN DEFASNE, MISS BESANÇON 1964 ET LE MAIRE DE FRIBOURG-EN-BRISGAU. PHOTO : BERNARD FAILLE.

LOUIS PASTEUR (ÉDITIONS L'HARMATTAN)



Le Professeur Richard Moreau, biologiste et historien, apporte un regard neuf sur le jurassien Louis Pasteur. Après avoir rappelé les origines de Pasteur dans le Haut-Doubs dans un

précédent volume, il donne en deux tomes : Les deux Pasteur et Louis Pasteur de Besançon à Paris, une étude très complète de la jeunesse du savant et notamment de ses années bisontines jusqu'à son admission à l'École Normale Supérieure en 1843. On apprend beaucoup de choses sur le père de Pasteur, Jean-Joseph, négociant aisé, près de ses sous, qui n'ambitionnait pas pour son fils le brillant destin qui fut le sien. Intéressant aussi le milieu des bons cousins charbonniers qui influença le père et le fils Pasteur.

GRAMANS AU VAL D'AMOUR (ÉDITIONS CÈTRE)

À l'occasion de la percée du vin jaune 2004, les habitants du petit village de Cramans, guidés par le Professeur Lassus, ont composé un petit ouvrage, richement illustré, comme chaque commune souhaiterait en posséder un. Le village revit avec ses tombes celtiques, sa communauté d'Ancien Régime, son église, ses vieilles demeures et l'activité de ses paysans, de ses vigneronnes, de ses radeliers qui faisaient flotter les bois sur la Loue.

L'AVEUGLEMENT (ÉDITIONS RÉMI PERRIN)

Le Colonel Quatrepoint, qui prépara Saint-Cyr au Lycée Victor Hugo, nous a adressé le livre où il retrace l'histoire mouvementée de la présence française en Indochine. Il critique vivement les choix politiques et stratégiques du Général de Gaulle en 1945. Une prise de position très tranchée qui prêterait sans doute à contestation.

LA LITTÉRATURE DU SILENCE (ÉDITIONS L'HARMATTAN)

Le Professeur Alain Chestier, chargé de cours à l'Université de Franche-Comté, analyse le rôle du silence dans la création littéraire chez Mallarmé, Camus et Beckett.

Jean Defrasne

Concours BVV n° 3

Dans le cadre de la venue du Tour de France à Besançon le samedi 24 juillet, BVV a lancé en janvier un concours mensuel portant sur l'histoire désormais centenaire de la Grande Boucle. Les lecteurs intéressés doivent répondre à quatre questions dont une, subsidiaire, destinée à départager les éventuels ex aequo.

Attention ! ne seront pris en compte que les bulletins-réponses découpés dans BVV à raison d'un seul par foyer, et renvoyés par courrier avant le 19 mars.

Chaque mois, trois lauréats seront récompensés par des bons d'achat d'une valeur de 50, 35 et 20 euros dans les magasins Megasport de Besançon et Pouilley-les-Vignes.

Précision importante : toutes les bonnes réponses seront conservées et donneront lieu début juillet à un tirage au sort général avec à la clé de somptueux cadeaux (vélo de course, champagne, montres du Tour, places réservées dans la voiture d'un directeur d'équipe pendant l'étape bisontine etc...).

M. Mme

Adresse N° de tél.

Question 1 : Quel pays accueillit pour la première fois en 1974 une étape du Tour ?

.....

Question 2 : Quel était le surnom du Belge Eddy Merckx, quintuple vainqueur de la Grande Boucle ?

.....

Question 3 : En quelle année, le Tour est-il arrivé pour la première fois sur les Champs-Élysées ?

.....

Question 4 : Combien de bonnes réponses parviendront à BVV avant le 19 mars ?

.....

À renvoyer à "Concours BVV" 6, rue Mégevand - 25 034 Besançon cedex.



EXPOSITION

“Dinotopia, un monde hors du temps”

le talent et la poésie de James Gurney ressuscitent pour le plus grand bonheur des petits et grands. À l’affiche durant cinq mois en Suisse à Yverdon à la Maison d’Ailleurs avec une prolongation de deux semaines en raison de l’immense succès public rencontré, l’exposition fait escale dans la Boucle à l’initiative de la MJC Palente. « Cette année, dans le cadre de la fête du Livre, la thématique retenue est “l’utopie et les mondes rêvés”, révèle Patrick Estienney, directeur de la MJC. Autant dire que nous avons sauté sur l’opportunité de présenter Dinotopia à Besançon et d’amener ainsi les habitants de Palente et bien sûr des autres quartiers à se rendre dans un lieu qu’ils ne fréquentent pas habituellement ». En l’espèce, le musée du Temps puisque Joëlle Mauerhan, la conservatrice, a accepté de prêter deux salles après avoir mesuré de visu à Yverdon toute la dimension de l’œuvre picturale de James Gurney.

Du 25 février au 30 avril 2004 au Musée du Temps, palais Granvelle - 96, Grande Rue - de de 13 à 18 heures les mercredi, jeudi, vendredi et samedi. Tarif 1,5 euro. Gratuit le dimanche.

Quand la MJC Palente s’associe avec le musée du Temps, cela donne “Dinotopia, un monde hors du temps”, une exposition exceptionnelle de 38 toiles de l’écrivain-illustrateur américain James Gurney.

Du 25 février au 30 avril, les Bisontins pourront découvrir – ou redécouvrir pour les fidèles de la mini-série télévisée Dinotopia – un monde merveilleux où la précision scientifique le dispute en permanence à l’inventivité. Un monde définitivement englouti que

SPECTACLE VIVANT

Danse contemporaine coréenne à l’Opéra Théâtre

Arrivée en France avec le siècle pour acquérir notre langue et sa maîtrise en Histoire de l’Art, Eun-Ok Choi, danseuse et chorégraphe sud-coréenne a importé à Besançon, dans son ballet “La Foire aux Identités”, la sobriété de la danse traditionnelle de son pays, la philosophie bouddhiste, ses tourments et sa réflexion sur le monde. Grâce à l’association “Chum & Sum” et à la Maison de l’Étudiant, qu’anime Michel Stimpfling, elle est en voie de professionnalisation, une voie semée de difficultés financières et administratives, où le bénévolat et l’amitié, donnent encore son socle au travail artistique.



Révélaée au public à l’occasion des “Rencontres Jeunes Création” 2003, initiées chaque année par la Ville pour valoriser les cultures et les talents du monde, Eun-Ok persiste et signe le mardi 9 mars (20 h 30) à l’Opéra Théâtre en présentant à nouveau “La Foire aux Identités”, entourée de sa troupe de danseurs et musiciens.

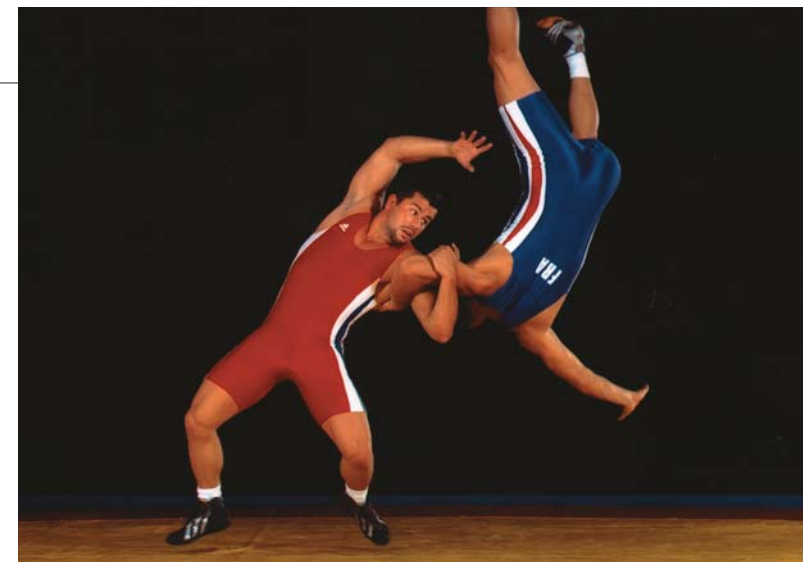
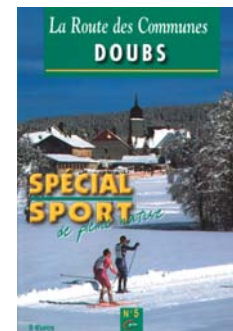
Billets en vente à l’Office de Tourisme (0.820.320.782.), au CLA (03.81.66.52.22.) et à la Maison de l’Étudiant (03.81.66.51.86.). Prix des places : 14 et 8 euros.

DECOUVERTE

La route des communes du Doubs

Pour son cinquième numéro, la route des communes du Doubs a choisi d’explorer le sport de pleine nature à travers 388 pages (15 x 21) copieusement illustrées. Canton par canton, commune par commune, le guide explore et recense toutes les activités à pratiquer seul ou en famille. Randonnées à pied, en VTT ou à cheval, murs d’escalade, aires d’envol pour parapente, pistes de ski, pêche en rivière, canoë-Kayak, golfs etc... : il y en a pour tous les goûts.

La route des communes du Doubs - spécial sport de pleine nature - 9 euros aux édition C’prim - 9, rue de l’Eglise - 25000 Besançon. Tél : 03.81.88.14.15.



LUTTE

Championnats de France à Besançon : Aurélien Bozonet voit triple

Le Palais des sports prêtera son cadre samedi 27 mars aux championnats de France de lutte. Au programme lutte libre, lutte gréco-romaine et, pour la première fois dans la capitale comtoise, lutte féminine. On le sait, la lutte, au travers du CP Besançon et génération après génération, est une discipline qui a aussi fait la réputation de la ville. Aurélien Bozonet, 24 ans, est de ceux qui de perpétuent la tradition. Gardien de la paix au commissariat de la Gare d’eau, mais détaché à la préparation olympique à l’INSEP, Aurélien fait partie des plus sûrs espoirs tricolores, même s’il a quelque peu tardé à confirmer les promesses données après sa médaille de vice-champion d’Europe junior et ses deux titres consécutifs de vice-champion national en 2000 et 2001.

Face à ses plus rudes concurrents, Igor Balaur, Alain Hassli et Christophe Gue-not, Aurélien essaiera pourtant chez lui, de montrer les progrès effectués, après avoir été freiné par une blessure au genou contractée lors d’un stage à Cuba à la mi-janvier : « Je me sens plus costaud. C’est le bon moment pour exploser avant les JO d’Athènes ». Le Bisontin qui combat dans la catégorie des 74 kilos avoue un triple objectif : « Décrocher un ticket pour les championnats d’Europe du mois d’avril, repasser n° 1 français et briller, chez moi devant mon public ». Rendez-vous le 27 mars.

Palais des sports, samedi 27 mars. Qualifications de 9 à 12 heures. Finales de 17 à 19 heures.

AURÉLIEN BOZONET, À LA MAISON, AURA À CŒUR DE COMBLER SES SUPPORTEURS.



QUAD

Journée découverte au fort de Planoise

Elles sont quatre, toutes étudiantes en 1^{er} année à l’IUT, à avoir mis sur pied une “journée découverte quad” le dimanche 14 mars dans le cadre de leurs études. Depuis la rentrée de septembre, Aurélie Galloy, Gwendoline Bilger, Maud Bernaud et Angélique Duffet consacrent beaucoup de leur temps libre à la concrétisation de ce projet dont les bénéfices seront versés à l’association de lutte contre le sida, AIDES. Avec le soutien des établissements Miellin, ce quatuor enthousiaste attend petits et grands à la buvette mais surtout aux commandes d’un des six quads disponibles sur le circuit déjà tracé du fort de Planoise entre 9 h 30 et 18 heures.

Tarifs : 2,5 euros les 3 tours pour les adultes et 1,5 euro pour les enfants. **Contact : 03.81.61.13.40. et 06.30.48.53.94.**

BOURSE AUX VÉLOS

Le “Besançon Cyclos Randonneurs” organise le samedi 13 mars une bourse aux vélos de 9 h à 16 h 30 au Palais des Sports. Le dépôt des vélos – en bon état et avec pneumatiques gonflés – s’effectuera les jeudi 11 et vendredi 12 de 10 à 19 heures. Contact : “Besançon Cyclos Randonneurs” au 03.81.52.45.10.

VTT “LA BISONTINE”

Le “Besançon Cyclos Randonneurs” organise le dimanche 21 mars “La Bisontine”, épreuve ouverte aux vététistes licenciés ou non. Quatre distances – 10, 25, 35 et 50 km – sont proposées au départ de la Malcombe entre 8 et 10 heures avec ravitaillement sur les parcours balisés et sécurisés. Précision importante : le port du casque est obligatoire. Renseignements complémentaires au 03.81.52.45.10. ou 03.81.55.75.97.

SURVEILLANT DE BAINNADE

La direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports de Besançon propose une session de l’examen du brevet de surveillant de baignade le lundi 3 mai à Besançon. Les dossiers sont à retirer avant le 12 mars auprès de la DRDJS – 27, rue Sancey – 25020 Besançon cedex. Renseignements complémentaires au 03.81.41.26.26.

MÉDIAS

Daniel Mermet (France Inter) malheureusement absent, Jean-Marie Girardot, pionnier des radios-bus, sera le seul intervenant lors de la conférence “Médias : le professionnalisme des amateurs” présentée le jeudi 25 mars à l’amphithéâtre Donzelot.

UN COUPLE EN OR



Déjà couronnés en danses latines et standart à l’occasion des championnats de ligue de l’Est organisés mi-janvier dans la capitale comtoise, Mélanie

Jouille et Arnaud Grivel (Besançon Danse Sportive) ont fait mieux encore la semaine suivante en remportant les critères nationaux de danses latines à Cergy, en banlieue parisienne.

GASTRONOMIE

Le Tour du monde en 80 plats

ENTRE L'EXOTISME ET LE KURSAAL, UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER. ▶

Découvrir les saveurs de vingt-deux pays et partager ces moments privilégiés avec les chefs cuisiniers d'un jour venus des cinq continents, tous stagiaires du Centre de Linguistique Appliquée (CLA), tel est le challenge relevé depuis plus de dix ans par le "Tour du Monde en 80 plats". Le succès est tel que l'événement se joue régulièrement à guichet fermé. L'édition 2004 (vendredi 2 et samedi 3 avril au Grand Kursaal) ne devant pas déroger à la règle, il est particulièrement conseillé de réserver ses billets d'entrée (4 euros) à partir de début mars de 12 à 14 heures au

03.81.66.82.46. Seuls les plus rapides auront une chance de découvrir les spécialités, entre autres, de la Syrie, de l'Iran, du Japon, du Koweït, de la Palestine, de l'Afrique du Sud et de la Namibie ou encore du Nigeria. Le CLA lance cette année un appel à la bonne volonté des Bisontins afin qu'ils donnent un coup de main, quelques jours avant la manifestation, à un "pays" de ce tour du monde culinaire. Juste une poignée d'heures pour emmener les étudiants en courses (ils



sont souvent sans voiture) et prêter leurs cuisines pour le jour "J". Une aide précieuse quand on sait qu'ils concocteront des recettes pour un millier de visiteurs environ...

Contact pour le tutorat d'un pays du "Tour du monde" : Anne-Marie Stimpfling au CLA : 03.81.66.52.30.

JEUX DE SOCIÉTÉ

Médaille d'or pour "Le jeu d'Albert"



Albert Raguénès invente depuis une vingtaine d'années des jeux de société fabriqués dans le Jura et en Côte d'Or. Pourtant ce Bisontin n'a participé au Salon Univers d'Enfant du concours Lépine

◀ LE JEU : UNE AFFAIRE SÉRIEUSE POUR ALBERT RAGUÉNÈS.

qu'une seule fois, en janvier dernier... et a obtenu deux médailles ! La médaille de bronze pour la réédition de "Paeva", un jeu de lettres qu'il a conçu en 1986, et la médaille d'or pour sa dernière création, "Le jeu d'Albert", combinaison à la fois de chiffres, de tactique et de stratégie. « Cette médaille d'or m'a fait sortir de ma retraite ! », plaisante-t-il, « Mais cela représente surtout un coup de pouce pour la commercialisation du jeu. Je viens de monter ma maison d'édition, Kerlud, qui édite déjà neuf jeux dans la collection "Toute la famille joue", mais le problème est que je fais tout ! Cette médaille devrait m'apporter la crédibilité nécessaire pour intégrer des réseaux de distribution plus importants ». "Le jeu d'Albert" est disponible à Besançon, à la librairie Camponovo et au magasin Les souliers du Père Noël, au prix de 38 euros.

Contact : Kerlud éditions - 9, ter avenue Gaulard. 25000 Besançon. Tél : 03.81.61.29.53.

THEATRE

Jeanne Balibar et Julie Brochen, femmes fatales

L'entretien Le Nouveau Théâtre accueillera du 31 mars au 2 avril "Oncle Vania" d'Anton Tchekhov, mis en scène par Julie Brochen, avec Jeanne Balibar, qui interprète ici une Eléna irrésistible et insaisissable.

"Oncle Vania" est l'histoire du vieux professeur Sérébriakov, venu se retirer à la campagne, dans la maison de sa première épouse. Cette arrivée perturbe la vie paisible de Sonia, la fille du professeur, et d'oncle Vania, qui à eux deux exploitent tant bien que mal le domaine. D'autant que l'attention des proches, y compris celle de Vania, se cristallise bientôt sur Eléna, la seconde et très désirable épouse.

Anton Tchekhov, médecin et écrivain, s'est attaché, au fil de sa vie comme dans son œuvre, à dépeindre l'existence et la souffrance de ses contemporains, soulignant l'échec, la vacuité du quotidien, la pesanteur du temps qui passe, l'effondrement des rêves. Dans ses pièces de théâtre, il désigne la noirceur du monde avec compassion et drôlerie et propose une vision à la fois lucide et tragi-comique de la condition humaine.

Mais l'intrigue n'est, comme dans tous les chefs d'œuvres de Tchekhov, qu'un prétexte pour entrer dans l'insondable espace intérieur de l'âme humaine. Pour autant, "Oncle Vania" est le passage le plus

clair entre les pièces de jeunesse et les pièces de la maturité. Là, il choisit de chercher la concision, la précision du détail, et c'est là que réside sans doute la nouveauté majeure de son théâtre.

Quand il vit "Oncle Vania" à sa création au théâtre d'art de Moscou fin 1899, Gorki adressa une lettre bouleversée à Tchekhov, lui parlant d'une forme absolument nouvelle dans l'art dramatique : « *Un marteau avec lequel vous cognez sur les crânes vides du public.* » À l'inverse, Tolstoï avoua avoir détesté "Oncle Vania", alors qu'il adorait les nouvelles de Tchekhov, à ce point qu'il se mit aussitôt à écrire Le Cadavre vivant. Peut-être parce qu'il avait gardé à l'oreille la réplique où le professeur Sérébriakov dit à sa femme jeune, belle et pleine de santé : « *Je suis un vieillard, presque un cadavre (...), c'est bête que je sois toujours vivant.* »

En lançant un travail sur ce drame en six actes et trente personnages d'un Tolstoï rêvant de divorce consommé, Julie Brochen a eu l'idée du diptyque avec "Oncle Vania" : « *Après avoir travaillé quatre*



« ELÉNA REPRÉSENTE LA BEAUTÉ. QU'EST-CE QUI SE PASSE QUAND ON CONVOQUE CETTE BEAUTÉ DANS UN MONDE CLOS ? UN ORAGE ! CETTE PIÈCE EST L'HISTOIRE D'UN ORAGE... ».

année durant sur le théâtre de Tchekhov et notamment sur Vania, il m'est apparu indispensable de reprendre leurs échanges et leurs discussions là où ils les avaient laissés. J'ai donc réuni une équipe autour de moi et de ce projet important. L'idée scénographique est relativement simple, mais elle se complexifie, se densifie, c'était l'idée de traiter la maison comme le personnage principal de la pièce. Quand aux huit acteurs de cette maison, Jeanne Balibar est Eléna, François Lorient Vania et Julie Denisse Sonia, qui étaient tous trois dans "Penthésilée". (Une des premières mises en scène de Julie Brochen. NDR) »

Comédienne de formation, Julie Brochen entre au Conservatoire en 1994, date à laquelle elle fonde sa compagnie Les Compagnons du jeu et signe sa première mise en scène, "La Cagnotte" d'Eugène Labiche et Alfred Delacour. Elle prend la direction du théâtre de l'Aquarium en 2002. Et c'est un an plus tard qu'elle crée ce diptyque entre "Le Cadavre vivant" de Tolstoï et "Oncle Vania" de Tchekhov, où, dans un décor dépouillé, elle fait de Jeanne Balibar une Eléna tout à la fois sirène et sorcière, icône splendide, femme fatale, séduisante ou agaçante, c'est selon : « *À 27 ans, elle ne sait pas quoi faire de son corps.* ». Dans cette mise en espace de ce désir de deux hommes pour cette Eléna énigmatique, on saura juste qu'elle a étudié le piano et que la paresse est son mode d'être. « *Elle ne fait que nous enchanter de sa beauté... et c'est tout.* », constate, amer, le docteur.

En mettant en avant le personnage d'Eléna, Julie Brochen offre à ce rôle une place qu'habituellement on ne lui trouve pas, second pilier de la pièce avec Vania. « *Julie Brochen revisite avec intelligence "Oncle Vania"», « La justesse de sa mise en scène est rehaussée par le jeu des acteurs, notamment Jeanne Balibar, irradiante et sensuelle », « ...vision très personnelle », « Une rencontre qui fera date », peut-on lire ici et là, tout autant de critiques qui consacrent les deux femmes.*

Jeanne Balibar, formée à l'École de la Rue Blanche et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, a déjà une longue carrière derrière elle. Au théâtre, bien sûr, avec par exemple Jacques Lasalle dans "Don Juan", présenté au festival d'Avignon et à la Comédie Française ; au cinéma, où elle a tourné avec Bruno Podalydès, Olivier Assayas ou Jacques Rivette mais aussi pour la télévision. Épaulée par Rodolphe Burger, cette artiste complète vient également de sortir un disque, Paramour, mais c'est la première fois qu'elle interprète Tchekhov : « *Eléna représente la beauté. Qu'est-ce qui se passe quand on convoque cette beauté dans un monde clos ? Un orage ! Cette pièce est l'histoire d'un orage.*... ».

MUSIQUE

Erik Truffaz, un coup de piston au Cyindre

À l'affiche Avec une programmation dirigée vers la découverte, la salle de concert de Larnod accueille le trompettiste helvétique, Erik Truffaz.

Écouter Erick Truffaz jouer, c'est comme changer d'univers tant il possède une manière unique de s'accaparer les influences telles Miles Davis et Chet Baker, rien que ça. Il en retire l'essence même et s'exerce au jazz-rock en électrifiant sa musique, en lui donnant la parole (cf les albums : "The Dawn", "Bending New Corners"). Sorte de communion en privé, la musique solennelle de l'Helvète errant pique au vif les puristes, dérouté les plus érudits. Bref Truffaz s'époumone et détonne. Ne souhaitant pas la mettre en sourdine, il digère la musique des cinquante dernières années, cherchant avec son quartet des sons et inventant une musique organique et fusionnelle. Le groupe va même plus loin dans l'exploration. Jazz, drum'n'bass, électro, pop, rock, psyché : rien ne manque à la Truffaz Explosion. Erik Truffaz échappe à la dictature du jazz classique, sa musique évolue sans cesse, il y a tant encore à inventer. Autour de minuit ou à midi, Erik Truffaz se joue des modes.

Erik Truffaz, trompette - Marcello Giuliani, basse - Patrick Muller, fender rhodes - Marc Erbetta, batterie.



Mercredi 17 mars au Cyindre à 21 h 00
Nouvel album : "The walk of the giant turtle" (Capitol/Blue note).



MUSIQUES

Besançon, partenaire des tremplins Eurockéennes

À l'heure où nous écrivons ces lignes, deux finales départementales n'ont pas encore eu lieu, et seuls Lust (Doubs) et Membrane (Haute-Saône), ont pour l'instant gagné leur place pour participer à la finale régionale des

tremplins des Eurockéennes, qui se déroulera le 3 avril sous chapiteau, rue d'Arènes à Besançon. Frank Monneur (ci-contre), conseiller municipal, délégué aux Musiques Actuelles, revient sur cet événement et explique pourquoi la Ville a décidé, pour la première fois, d'être partenaire des Tremplins: « Il y a une montée en puissance de l'intérêt que la Ville porte aux Musiques Actuelles, dans la perspective de la réalisation de la SMAC (Salle des musiques actuelles) dont l'ouverture est programmée pour l'automne 2006. La Ville a renforcé, cette année, sa politique sur le sujet. D'une part grâce à ce partenariat avec Le Cylindre et Territoire de musique, l'organisateur des Tremplins, mais également par le soutien à Radio Campus pour le festival l'Herbe en Zik, et le soutien à la rénovation du Bastion, qui s'est vu alloué un budget de 390 000 euros. Il fallait maintenir un certain esprit, festif et convivial, en rapport aux Eurockéennes. Et à cette occasion, on redonne à la place d'Arènes sa fonction première, qui remonte à 2 000 ans au moins, à savoir un lieu où se déroulent des spectacles vivants, et que l'on a remis en conformité afin d'y accueillir le public pour de nouveaux événements culturels ».

Renseignements : Le Cylindre au 03.81.57.34.71. et Territoire de musiques au 03.84.22.46.58.



THEATRE

13^{es} Rencontres Internationales du Théâtre Universitaire de Franche-Comté

Depuis 1986, date de sa création, le Théâtre Universitaire, n'a cessé d'évoluer en proposant des créations en France comme à l'étranger.

Chaque rencontre est désormais pour le TUFC, l'occasion d'entretenir au Petit Théâtre de la Bouloie une relation privilégiée avec des troupes de théâtre venues des quatre coins du monde. Bien plus qu'un simple rendez-vous culturel, c'est un festival qui s'impose véritablement aux yeux du public. Durant toute une semaine, se télescopent toutes les formes théâtrales, innovantes et toujours diversement présentées par les compagnies aux origines multiples. De la comédie au drame, du clown à la comédie musicale, les frontières artistiques n'existent pas. Ce festival est aussi un lieu



d'échanges. Il propose des ateliers pratiques encadrés par des comédiens professionnels et les débats se prolongent bien après le spectacle.

Une nouveauté pour cette édition 2004, Le Village s'installe promenade Granvelle à partir du 10 mars, histoire de partir à la rencontre du public, le temps d'une animation, d'une exposition. Les 13^{es} Rencontres : un condensé de jeunesse, de langues, de cultures et de... théâtre.

Du mardi 9 au samedi 13 mars
Renseignements et réservations : 03.81.48.46.41. Théâtre Universitaire de Franche-Comté - Maison des étudiants - 36, rue Mégevand. Tél : 03.81.66.53.47. ou 06.08.22.02.68. - tufc@univ-fcomte.fr

TROLL'S JAZZ BAND - PITROLLERIES (AUTO PRODUCTION)



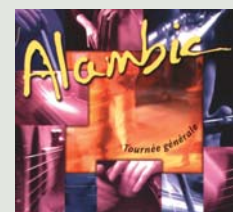
Ce projet de Jazz Band mûrissait lentement dans l'esprit de certains membres de l'orchestre d'harmonie La Concorde, basée

du côté de Saint-Ferjeux. Pas étonnant donc de retrouver une douzaine de Trolls fous de jazz sur ce CD généreux où figurent pêle-mêle de grands standards signés Jerry Nowak (Gettin'on with it, Walking home with brother Bill) ou encore Gerschwin (Summertime, The man I love). En dehors des sentiers battus, le Trolls Jazz Band s'applique à reprendre d'autres thèmes moins académiques (The Muppet's Show, James Bond...). Avec juste ce qu'il faut de savoir-faire et d'humour, ce disque détousse le jazz à l'orée du bois. Ah ! ces trolls !

Se procurer l'objet : Robert Grangeret : 03.81.61.12.33.

La Concorde de Saint-Ferjeux : 03.81.41.31.92.

ALAMBIC - TOURNÉE GÉNÉRALE (L'AUTRE DISTRIBUTION)



Ce nouvel album du groupe bisontin fait suite à Première Passe distillé il y a tout juste sept ans. Sept ans de

réflexion, pour faire prendre corps à ces accords traditionnels puisés au fond du folk, et autour de thèmes essentiellement originaux. Toutes les compositions sont subtilement arrangées et le choix des thèmes est judicieux, passant sans ambages d'un pas à un autre. Tout en respectant profondément la forme et l'esprit, cet album instrumental transforme le folk à la française en véritable tour de force musical. La dextérité des musiciens faisant le reste, Alambic paie sa Tournée générale. Tant mieux car c'est une excellente cuvée.

Vladimir Torres (contrebasse), Lionel Tessier (percussions, bouzouki), Rémy Masse (guitare), Julien Coupey (flûtes traversières), Jean-Pierre Aufort (violon, mandoline).

Disponible chez tous les bons disquaires.



UNE BIEN BELLE HISTOIRE POUR DOUZE NOUVEAUX SALARIÉS.

PRES-DE-VAUX

BG Services et l'ANPE : un duo gagnant

Une belle histoire que celle de "BG Services", entreprise spécialisée dans le dégraissage de pièces industrielles par ultrasons et dans le montage-assemblage. Implantée aux Prés-de-Vaux en septembre dernier, cette filiale d'une entreprise de Moselle dispose d'un vaste entrepôt de 3000 m² loué par la Ville de Besançon... mais doit constituer un groupe de salariés pour assurer au mieux le démarrage des premiers contrats. Franck Genet, le PDG et Gérard Curien, le directeur, en quête de personnel, ne sont pas opposés à l'embauche de personnes en difficulté. Contact est pris avec l'agence ANPE de Planoise qui s'associe à plusieurs partenaires (Assedic, AFPA, service économique de la mairie, Direction du

Travail, CAGB, Conseil régional...). Dès le 22 septembre, une formation/action sur site démarrait pour quinze demandeurs d'emploi prioritaires. Un vrai choc interculturel qui réunissait sept nationalités... avant que la mise en situation concrète n'abaisse rapidement les barrières de langue. Les stagiaires sont unanimes : ils se sont sentis impliqués du début à la fin dans la création de l'entreprise. Résultat : tous ont été reçus à leur formation de monteur-assembleur le 2 décembre dernier. Dans la foulée "BG Services" embauchait dix d'entre eux et deux autres le mois suivant. L'expérience pourrait se renouveler cette année : l'entreprise prévoit en effet la création de nouveaux postes...

PALENTE

Succès pour le bal des associations

Samedi 7 février dernier, le Grand Kursaal était en fête à l'occasion du bal des associations de Palente-Orchamps où quelque 380 convives avaient rendez-vous pour un repas-dansant animé par l'orchestre Crystal. A l'initiative de cinq associations du quartier (Jeunesse de Palente, MJC, Arc en Ciel, Combe Sarragosse et Asep), cette soirée est proposée tous les deux ans afin de créer des liens mais aussi de les renforcer. Quant aux bénéfices, ils ont été répartis entre les structures organisatrices.



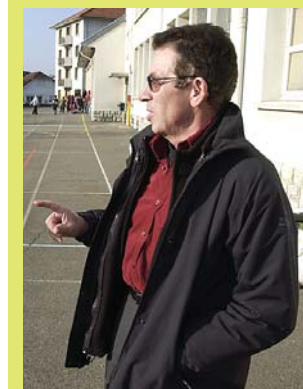
PALENTE-ORCHAMPS

Et de quatre pour Marcel Hœuillard !

Reconduit dans ses fonctions de coprésident habitant, Marcel Hœuillard a entamé le 10 février son quatrième mandat à la tête du conseil de quartier Palente-Orchamps. À ses côtés, Didier Gendraud, conseiller municipal délégué aux bibliothèques, archives et lectures publiques, assurera son 1er mandat de coprésident élu, en remplacement de Sébastien Maire.

Quelles sont vos motivations pour ce nouveau mandat ?

« Je souhaite finir ce que j'ai entrepris ! Nous avons commencé plusieurs actions telles la mise en place d'une zone 30, qui sera effective d'ici la fin de l'année. Ce périmètre aménagé à vitesse réduite touchera les rues Résal et des Capucines, celles de Belfort et des Cras. Je veux être là jusqu'à ce que les choses aboutissent. Comme je suis retraité de l'enseignement depuis le mois de septembre, j'aurai d'autant plus de temps pour m'occuper de mon quartier ».



Vos projets pour ces trois prochaines années ?

« Outre un gros travail sur les infrastructures routières, dont la zone 30, ils concernent entre autres l'urbanisme et

l'environnement. Le premier point, l'urbanisme, est lié à la démographie de notre quartier, qui est vieillissant avec une majorité de 40-70 ans. Le contre-coup, c'est que nous avons perdu en quinze ans 25 % de jeunes scolarisés en primaire ! L'école des Quatre Vents fermera d'ailleurs à la rentrée prochaine. Si nous voulons arrêter l'hémorragie, il faut construire des logements, ce qui ramènera de jeunes familles. Nous allons mettre en place des ateliers de réflexion avec la population afin de proposer du concret à la Municipalité. D'autres projets touchent à l'aménagement de la forêt de Chailluz, qui peut être davantage valorisée. Nous avons déjà fait un moratoire que la Mairie a accueilli favorablement ».

PLANOISE

Combattre le mal par les mots

THOMAS ET STANLEY, DEUX TALENTS PROMETTEURS.



Véritable fléau en Afrique, le Sida sévit aussi en France où l'épidémie est loin d'être endiguée. Face à cet alarmant constat, partenaires institutionnels et associatifs doivent se serrer les coudes pour renforcer la prévention en direction des adolescents et des jeunes adultes. A Besançon la DDASS, le CODES, l'Inspection Académique et la Mutualité Française du Doubs se sont unis pour monter plusieurs opérations de sensibilisation. Tel, à l'occasion de la Journée Mondiale contre le Sida du 1^{er} décembre dernier, un concours d'affiches, d'écriture et de photos ouvert à tous les jeunes de 15 à 20 ans sur le thème "Stigmatisation et discrimination, deux obstacles de taille à la prévention". Parmi les participants, deux Planoisiens, Stanley Lesprit et Thomas Boillot, se sont fait remarquer avec leurs poèmes "Pourquoi ?" (ci-contre) et "Sida près Vous" qui décrochèrent les deux premiers prix. Acolytes du verbe et du rap depuis trois ans, Thomas l'étudiant et Stanley le lycéen chantent ensemble des mélodies inventées et composent un binôme attachant, l'un très romantique et l'autre plus philosophe. Derrière leur amour des mots, se cachent une belle histoire d'amitié et une âme de poète.

Pourquoi ?

Parce qu'un regard immense se fige sur ma seule personne
Parce que cet intérêt me tue et les déraisonne
Parce qu'un instant d'ivresse
Me fait supporter ce lourd fardeau et me blesse
Cette maladie s'imprègne de mon extérieur physique
Et leurs paroles me saignent dans mon intérieur moral
Parce qu'ils savent donc que je meurs
Parce qu'ils entravent mon monde par l'entrée de mon cœur
Si je semble n'être rien de plus à leurs yeux
Mon erreur est humaine et je brûle depuis, de son feu
Alors pourquoi dois-je en encaisser leurs lames de mépris
Alors que je livre déjà ces larmes car elle m'a pris
J'ai mal et je ne sais pourquoi, cette stigmatisation !
L'entourage ne me considère plus, cette discrimination !
Ils ont perdu de mes langages
Et je ne me vois plus en connexion à cet entourage
Pourquoi ?
Je ne comprends pas, ce jour a perdu de son éclat
Parce qu'il ne me voit plus moi, mais le Sida... Stanley Lesprit

MONTRAPON

Juniors et seniors unis par le chant



Se retrouver pour partager un bon moment et chanter, tel était l'objectif de la première après-midi intergénérationnelle organisée le 12 février dernier au Palais des Sports par la Maison de quartier de Montrapon. Réunis par l'amour du chant, chorales "Sirela" et "des Aînés", clubs du troisième âge et logement-foyer "Les Cèdres" ont passé un inoubliable moment autour d'un

goûter et de multiples refrains d'antan. « Plusieurs structures pour personnes âgées faisaient chacune dans leur coin des animations avec la Maison de quartier. Suite à une rencontre entre les différents partenaires, nous avons voulu conjuguer nos efforts pour ponctuellement mettre sur pied des manifestations propices à la rencontre et à l'ouverture », explique Véronique Bartier, responsable de la Maison de quartier. Un but parfaitement atteint puisqu'en lever de rideau quelques 120 enfants de l'école de Fontaine-Ecu chantèrent devant leurs aînés avant de pousser la chansonnette avec eux. Une belle image d'échange et de convivialité de 7 à 77 ans.

SAINT-FERJEUX

"La Concorde" à la Grette

La "Concorde" de Saint-Ferjeux, une des plus anciennes harmonies de Besançon, a inauguré ses nouveaux locaux le 14 février, en présence de Jean-Louis Fousseret, au 17c rue de la Grette, dans une école réhabilitée par la ville, qui héberge également plusieurs autres associations. C'est désormais là que répètent et jouent la cinquantaine de musiciens, dirigée par Christophe Bouriez, et les jeunes de l'école de musique. Bienvenue à la maison !



Contact : Louis Duffait, président de la "Concorde" au 03.81.41.31.92.

BREGILLE

Une imprimante Braille en cadeau

LE CLUB INFORMATIQUE POSSÈDE DÉSORMAIS UN ÉQUIPEMENT COMPLET ET PERFORMANT.



C'est un joli cadeau d'une valeur de 4500 euros mais surtout un formidable outil de travail que les "Soroptimits" de Besançon viennent d'offrir aux membres du Club informatique des Salins de Bregille, ravis de disposer enfin d'une imprimante Braille. « Avec nos deux postes complets, l'un pour aveugle et l'autre pour amblyope (malvoyant), et cette imprimante, nous pouvons désormais travailler dans les meilleures conditions », affirme Xavier Claudet, professeur de technologie aux "Salins" et formateur bénévole au même titre qu'Arnaud Mourey, ancien élève, et Ilze Kuenzi, transcriptrice retraitée. Créé en 2000 à l'initiative du comité AVH (association *Valentin Haüy), de l'association "Les Salins de Bregille" ou CREES-DEV (centre régional d'enseignement et d'éducation spécialisés pour déficients

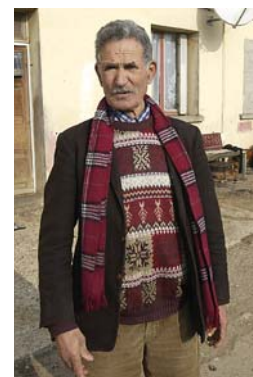
visuels), et de l'association sportive et culturelle des centres de Bregille (ASCCB), le Club informatique a pour vocation de former toute personne déficiente visuelle ou en contact avec un déficient visuel. « Actuellement, nous avons entre 6 et 10 élèves, précise Xavier Claudet, mais en élargissant les plages horaires, nous pourrions en accueillir davantage ». Avis aux amateurs... *Du nom de l'inventeur (1743-1822) des caractères en relief à l'usage des aveugles.

Contact : Club informatique - 7, chemin des Monts de Bregille du Haut. Permanence les lundis après-midi au 03.81.61.86.86. (poste 167) ou clubinformatique2@wanadoo.fr

SAINT-CLAUDE

Une page est tournée, chemin de l'Escale

Depuis 1989, le projet était établi : les cités de l'Escale, bâties sur un terrain appartenant à l'Office municipal HLM, devaient disparaître. Pour cela, il convenait d'envisager le relogement d'une trentaine de familles dans l'attente de propositions adaptées. Pour un grand nombre d'entre elles, parfois très attachées à leur coin de terre, cette éventualité s'accompagnait de solutions tenant compte de leur réalité économique et sociale. Avec la proximité du grand contournement, il devenait urgent de reloger la dernière famille encore présente dans la cité, celle de Salah Hakkar, arrivé en 1970. À ses yeux, son domicile du chemin de l'Escale représente « toute sa vie ». Aujourd'hui, à 74 printemps, il sait qu'il va retrouver une nouvelle maison, plus spacieuse et plus fonctionnelle. Mais c'est le cœur lourd qu'il s'apprête à abandonner aux démolisseurs son cadre de vie depuis plus de trente ans. Ultime occupant des lieux pour un mois encore, il est bien décidé à continuer à



SAHAKKAR, LE DERNIER HABITANT DE LA CITE.

vaquer à ses occupations quotidiennes. Avant l'inéluctable déménagement...



QUELQUES JOURS PLUS TARD, IL NE RESTAIT PLUS RIEN.

CLAIRS-SOLEILS

À l'heure des premières démolitions

L'opération de renouvellement urbain (ORU) des Clairs-Soleils est entrée dans sa phase "visible" pour les habitants du quartier avec jusqu'à la fin mars les premières démolitions d'immeubles pilotées par l'Office municipal HLM en charge de la maîtrise d'ouvrage. Aux 98 et 100, rue de Chalezeule, dans un foyer logement pour personnes âgées ne répondant plus aux normes techniques, ce sont 88 logements qui, depuis le 10 février, ont été soumis à désamiantage et déconstruc-

tion (enlèvement des cloisons, tuyauteries, fenêtres...) avant que la démolition à l'aide d'une "grignoteuse" ne démarre vraiment. Sur le même site, qui bordera la future place en deux parties du quartier, 111 logements neufs dont certains dits "adaptables" pour les personnes en perte d'autonomie devraient être reconstruits. Suite du programme ORU au début 2005 avec cette fois la démolition des bâtiments sis du 67 au 73 rue Mirabeau pour un total de 56 appartements.



PLANOISE Journalistes en herbe

Accompagnés par Blandine Lazaro et Cyril Hartman, vingt élèves de CM2 à l'école Ile-de-France avaient rendez-vous dernièrement avec la rédaction de BVV. But de cette visite empreinte de sérieux et de...

vitalité : découvrir les secrets de fabrication de votre mensuel préféré. Durant 90 minutes, Sarah, Zacharie, Hasna et les autres ont ainsi multiplié les questions sur les professions de journaliste, photographe et maquettiste avant de sacrifier à l'inévitable photo de famille. Les jeunes Planoisiens n'étaient pas venus les mains vides puisqu'ils avaient préparé le matin même un texte destiné à leur journal de classe et baptisé "Rêver la science". Un premier article qui en appelle d'autres...

CHAPRAIS TAROT

Le comité de quartier des Chaprais organise un concours de tarot le samedi 13 mars à 14 heures dans ses locaux du Passage du Cheval au 48 d rue de Belfort. Inscriptions : 10 euros à partir de 10 h 30. Contact : La Chapraisienne au 03.81.80.03.19.

SAINT-FERJEUX LOTO

La commune libre de Saint-Ferjeux - La Butte organise un loto le 7 mars à la salle Jantey, rue des Sapins, à partir de 13 h 30.

PLANOISE UN IMMEUBLE, UN QUARTIER

Denis Baud se déplacera jeudi 18 mars à Planoise pour y rencontrer les habitants de la résidence Camille-Claudet. Accompagné de responsables de service et de chefs d'agence, le président de l'Office municipal HLM visitera appartements et locaux communs à partir de 17 heures puis animera sur place une réunion de concertation de 18 à 20 heures.

CHAPRAIS QUELQUES RÉAMÉNAGEMENTS AU PARC



Petites améliorations de printemps pour le parc des Chaprais. Des travaux y commenceront vers la mi-mars, pour un mois environ aux abords de l'entrée, rue de l'Eglise, momentanément condamnée. Un muret doit isoler le talus de l'aire de jeux, la placette à proximité sera refaite et une plantation d'arbustes habillera l'ensemble. À l'exception de cette zone délimitée, le parc reste accessible pendant cette période par l'entrée de la rue du Repos.

CENTRE-VILLE

Le Palais de Justice en chantier

Après une première tranche achevée en janvier 2003 qui avait vu l'ancienne école de l'Arsenal transformée en un bâtiment ultra-moderne, le Palais de Justice a entamé une nouvelle période de travaux. « Quatorze mois seront nécessaires pour la restructuration de la Cour d'Appel, cet ancien bâtiment dont certaines parties comme la fameuse

salle du Parlement datent du XIV^e siècle », explique Nicolas Madelrieux, responsable du projet chez GTFC, entreprise généraliste et maître d'œuvre du chantier. Ravèlement de façades, réfection de couverture en tuiles reproduites à l'identique, création de bureaux, installation de nouveaux escaliers et d'un ascenseur aux normes, rénovation des salles inscrites au patrimoine (salle des Pas Perdus, salle Richelieu, bureau du procureur général...): la liste est impressionnante mais, précise Nicolas Madelrieux, « avec un budget travaux de 5 millions d'euros et une cinquantaine d'ouvriers sur le chantier, tout doit être terminé, soit plus de 4000 m² de surface réhabilitée, pour Noël 2004. »



Besançon.clic : les parents aussi

Après la deuxième vague de distribution d'ordinateurs aux élèves de CE2, l'heure de la formation a sonné pour les parents au sein de onze centres répartis géographiquement dans la ville.

La première édition ayant connu un succès incontestable, salué dans tout l'Hexagone, la Ville a reconduit pour 2004 l'opération Besançon.clic. Cette fois, grâce à la générosité de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté qui venait de renouveler son parc informatique, ce sont quelque 1 060 ordinateurs qui ont été récupérés par le service informatique municipal avant d'être distribués à tous les élèves de CE2 de la place. Un prêt pour trois ans jusqu'à l'entrée en 6^e, assorti d'une participation forfaitaire (voire encadré) à un abonnement internet et d'une offre de 12 heures de formation gratuite pour les parents. « Cette forme d'aide à la fonction parentale nous est apparue indispensable. Sans elle, Besançon.clic aurait perdu beaucoup de son sens », affirme Françoise Fellmann. Et la Première adjointe, en charge notamment de l'Éducation, de préciser : « Avec Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et à l'informatique, nous avons visité toutes les écoles primaires pour présenter l'opération. Nous y avons rencontré beaucoup de gens, d'ailleurs que l'an dernier, et répondu à de nombreuses questions ».



CONVIVIALITÉ DE RIGUEUR PENDANT LES HEURES DE FORMATION AU SEIN DE L'ASSOCIATION "BOUGE-TOI".

« Cette notion de contrôle est omniprésente. »

► PORTRAIT

Régis Giancarlo : « Les gens sont contents »



« Nous organisons des stages informatiques avant Besançon.clic mais la proposition de participer à la formation des parents nous a séduits et on y a répondu de suite positivement », déclare Régis Giancarlo, président depuis sa naissance il y a trois ans de l'association "Bouge-toi", rue de Champagne à Planoise. « En plus des micros que nous possédions déjà et des trois attribués par la Ville, nous avons fait l'effort d'investir dans un scanner, un appareil photo numérique et deux ordinateurs portables afin de permettre à nos adhérents de se familiariser avec la technologie d'aujourd'hui ».

Gardien d'immeuble dans la rue du Languedoc, ce pur autodidacte aimant par dessus tout partager avec les autres - « Je donne des cours mais j'en reçois aussi » -, assure seul les quatre sessions hebdomadaires de formation proposées aux parents.

« Cela semble lourd mais je suis libre tous les soirs de 18 à 20 heures. Et puis on a la fibre associative ou on ne l'a pas », explique-t-il, enthousiaste. Créée à l'origine pour générer de la convivialité dans un cadre neutre (sorties, activités créatives, rencontres, vide-grenier, opération "Immeubles en fête"...), "Bouge-toi", avec sa centaine de familles adhérentes, reste fidèle à sa vocation première dans le cadre de Besançon.clic. « On discute, on boit le café et très souvent on dépasse les deux heures théoriques de travail. Les gens sont contents », poursuit Régis Giancarlo qui, l'an dernier, a aidé environ cinquante personnes à percer les mystères de la mémoire vive et de la touche "enter". A Planoise, comme dans bien d'autres quartiers, c'est un public essentiellement féminin qui est venu suivre les cours. « Beaucoup avaient pour motivation principale de pouvoir comprendre ce que faisait leur enfant sur l'ordinateur et en particulier lorsqu'il se connectait à internet », conclut-il.

Mais avant d'en arriver à la distribution aux familles, effectuée courant février, il a fallu réaliser un véritable travail de titan pour tester, nettoyer l'unité centrale et l'écran, faire une génération, installer les logiciels éducatifs validés par l'Éducation nationale, préparer les pochettes et les cartons pour chaque ordinateur. « Chargés de cette lourde tâche, les personnels du service informatique municipal et du CHAT (centre des handicapés au travail) ont mis les bouchées doubles pour terminer dans les délais », précise Claude Lambey, à la fois directeur du service informatique de la mairie et pilote du projet.

Parmi les premiers à avoir récupéré un "micro" rue Ampère, Samuel était aux anges. « Nous avions un ordinateur à la maison mais il est tombé en panne. Aussi j'apprécie beaucoup de récupérer celui-ci ». Après trois semaines d'utilisation, son père ne cachait pas lui non plus sa satisfaction : « Mon fils joue beaucoup dans sa chambre avec des copains et cela se passe bien. Pour l'heure, il ne s'est pas encore trop penché sur les logiciels éducatifs mais ça va venir, j'en suis persuadé ». Et l'abonnement internet ? « Je ne sais pas encore, enchaîne le papa. Nous allons y réfléchir mais je pense qu'on le prendra en veillant à installer des filtres parentaux ».

« Cette notion de contrôle est omniprésente dans la demande des parents », note Claude Macotta, de l'ASEP (association sportive et d'éducation populaire sur les Cras-Chaprais), l'un des douze centres

► PORTRAIT

Une bourse de 60 euros



Saluée partout comme une opération innovante et réussie, "Besançon.clic" a toutefois connu lors de la première distribution un petit couac au démarrage avec

les 5 heures mensuelles de connexion internet offertes par la Ville. Une difficulté inattendue qui a conduit la municipalité à retenir une autre solution pour cette année. « Nous avons fait le choix d'attribuer une bourse de 60 euros aux parents sur présentation jusqu'en juin 2004 d'un justificatif d'abonnement à internet. Cette somme, qui correspond à 5 euros par mois, sera versée en une seule fois à la rentrée », déclare Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et à l'Informatique. « Mais attention, poursuit l'élu, les filtres parentaux installés par nos soins sur le serveur de l'opérateur retenu l'an passé, ne sont plus activés. Nous attirons donc l'attention des parents sur la nécessité d'être vigilants quant à la nature des sites visités par leur enfant ».



LES PARENTS AVAIENT RENDEZ-VOUS AU CHAT POUR RÉCUPÉRER LES ORDINATEURS.

**L'INFORMATIQUE
À L'ASEP :
UN RÊVE DEVENU
RÉALITÉ POUR
CLAUDE MACOTTA.**



de formation intervenant dans le cadre de Besançon.clic. Tous viennent pour savoir comment ça fonctionne et pouvoir ensuite intervenir». Fruit d'un travail collégial entre le service informatique de la Ville et les différents animateurs concernés, le programme de formation répond bien aux interrogations de chacun. Désireux depuis longtemps de démarrer une activité informatique soutenue mais contraint de patienter faute de moyens, le directeur adjoint de la structure de la rue Résal a bien évidemment sauté sur la proposition d'Emmanuel Dumont en quête d'acteurs de terrain. «Avec les huit postes désormais installés chez nous et déjà utilisés par les jeunes pendant les vacances ou en accès libre par nos adhérents, nous allons essayer de monter des stages adultes», envisage-t-il. En attendant, du 8 mars à la fin juin, à raison de trois créneaux par semaine, les parents vont défiler devant les écrans. «Avant même la distribution des ordinateurs aux enfants, nous avons déjà des demandes», précise Claude Macotta qui, pour sa part, supervisera la formation confiée à des vacataires.

Changement de décor à "Tambour Battant" où, forts de leur expérience 2003, Gaétan Jacques et quelques bénévoles se préparent à accueillir la deuxième vague de papas et... surtout de mamans. «C'est un fait, constate ce technicien à France Telecom, que j'ai eu beaucoup plus de femmes que d'hommes en cours. Peut-être parce que ces derniers ont déjà reçu des notions d'informatique à leur travail ? De manière générale, les mères voulaient arriver à un

niveau suffisant pour voir et surtout comprendre ce que fait leur enfant. Je m'étais alors efforcé en priorité d'employer les mêmes termes basiques qu'elles avaient peut-être entendus à la maison». Déjà bien branchée ordinateur avec ses formations parfois très poussées (création de site par exemple), l'association du 6 rue Battant présente la particularité d'avoir pris son temps avant de répondre positivement à la requête municipale. «Il y a eu un débat très démocratique au sein du conseil d'administration avant que le oui l'emporte largement», indique la présidente Elisabeth Jeanmougin. Un simple contretemps qui n'a cependant pas freiné l'enthousiasme de Gaétan Jacques : «Les gens étaient ravis l'an dernier. Certains ont trouvé par la suite des utilités à leur formation pour envoyer un courrier électronique ou chercher des informations. Cette fois, avec le recul, j'insisterai bien évidemment sur les bons et mauvais côtés de l'internet mais également sur la connaissance du matériel et du vocabulaire usuel s'y rapportant. Je me souviens en particulier de cette dame qui effectuait bien toutes les opérations mais n'osait jamais ensuite appuyer sur la touche validation. Elle restait sans bouger devant son clavier et ne posait pas de question». Sur Besançon, onze centres au total ont été mis en place afin d'assurer la formation des parents. De quoi satisfaire Françoise Presse, adjointe déléguée en particulier à l'accès des citoyens aux techniques de l'information et de la communication : «Avec Besançon.clic, la Ville offre à un maximum de personnes les clés indispensables pour réduire la fracture numérique et créer du lien social, culturel et économique. Dans cette même logique, des espaces publics numériques vont être ouverts dans les quartiers (Planoise et le centre-ville en 2004) afin de permettre à tous de s'initier et de se perfectionner à l'outil informatique».

P.I.

CARNET D'ADRESSES

Service informatique de la mairie
2, rue Mégevand. Tel : 03.81.61.59.00.

CHAT
26, rue Ampère. Tel : 03.81.41.22.22.

"Tambour Battant"
6, rue de la Madeleine. Tel : 03.81.81.47.39.

ASEP
22, rue Résal. Tel : 03.81.80.66.83.

"Bouge-toi"
6, rue de Champagne. Tel : 03.81.51.61.37.

Centre social de la Grette
31 b, rue du Général Brulard. Tel : 03.81.52.12.70.

Comité de quartier de Saint-Claude
5, rue Jean-Wyrsh. Tel : 03.81.50.62.25.

Comité de quartier de Rosemont-Saint-Ferjeux
1, avenue Ducat. Tel : 03.81.52.42.52.

Espace Formation
14, avenue du Parc.

Les Francas
13, avenue Ile-de-France. Tel : 03.81.51.23.25.

Maison de quartier de Montrapon
Place Coubertin. Tel : 03.81.87.82.80.

MJC Palente
24, rue des Roses. Tel : 03.81.80.41.80.

Point public de Clairs-Soleils
67, rue de Chalezeule. Tel : 03.81.87.82.20.



**GAËTAN JACQUES ATTEND SES PREMIERS "ÉLÈVES"
À "TAMBOUR BATTANT".**

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

L'Elu de proximité, animateur de la démocratie locale

La décentralisation est au cœur de la démocratie : « C'est dans la commune que réside la force des peuples libres. Les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science ; elles la mettent à la portée du peuple, elles lui en font goûter l'usage paisible et l'habitude de s'en servir » (TOCQUEVILLE).

Décentraliser, c'est rapprocher la gestion des affaires publiques des citoyens. Il n'y a pas de liberté et de démocratie sans décentralisation. Aussi, une des premières réformes du gouvernement Raffarin a été de renforcer la **décentralisation** et la **démocratie de proximité**.

Si les grands enjeux de notre pays sont toujours décidés par nos représentants à Paris, à Bruxelles ou à Strasbourg, notre vie quotidienne dépend de plus en plus des instances décentralisées et de la démocratie locale.

La démocratie locale, c'est d'abord le maillage des collectivités locales et le partage des compétences, afin de gérer au mieux et au plus près les territoires et les besoins des habitants.

Les collectivités locales agissent souvent en commun : le département du Doubs et la Région de Franche-Comté apportent à la Ville de Besançon une aide financière pour réaliser de nombreux équipements (équipements sportifs, maisons de quartier, etc.). La nouvelle décentralisation multiplie ces partenariats. La **complémentarité** doit se conjuguer avec l'**efficacité** et la bonne utilisation des deniers publics. Le regroupement d'actions et des services communs permettrait d'éviter biens des gaspillages.

La démocratie locale vit de l'action citoyenne, des interventions des associations, du débat public dans les réunions, la presse et les instances participatives (conseils de quartier, des anciens). Mais la meilleure démocratie participative reste la participation aux élections locales (municipales, cantonales et régionales) et la désignation des élus de proximité.

L'élus local est le "maillon fort" de la démocratie. Présent sur le terrain, dans les quartiers et les associations, il vit les soucis, les préoccupations et les projets de ses concitoyens. Par sa connaissance des dossiers et sa vigilance, le médiateur indispensable entre la demande des citoyens et l'expertise des services administratifs et techniques. Il défend vos projets et le bon usage de vos impôts. Sa mission, c'est vous qui la définissez, en lui accordant votre confiance à chaque échéance électorale : il n'y a pas de démocratie sans le vote des citoyens.



Catherine PUGET
Conseillère municipale UMP

Groupe UMP :
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Des loisirs pour tous

Chaque mois de l'année connaît son lot de manifestations culturelles, commerciales, sportives ou tout simplement festives.

Ces animations, évènements et loisirs, la ville de Besançon essaye de les rendre accessibles à tous les habitants de la capitale comtoise, sans distinction, en développant le plus possible la gratuité de ces derniers.

Pour mener à bien cette politique, la Ville peut, d'ailleurs, compter sur un véritable partenaire qu'est le monde associatif à qui elle accorde des subventions et apporte aide, conseils, locaux et matériel. En effet, on dénombre environ 1600 associations qui interviennent dans des domaines très diversifiés parmi lesquels on retrouve bien sûr la culture, le commerce et le sport mais aussi l'environnement, le social, l'humanitaire et la santé. Il s'agit d'un monde vivant, dynamique, créatif qui participe activement à l'animation de la Ville, tout en essayant de n'oublier personne, y compris nos concitoyens handicapés. Ainsi lors du forum des associations, il y a tout juste un an, la ville s'est engagée pour que les personnes handicapées puissent mieux vivre en ville en signant la "charte Ville-Handicap-Associations".

Il est indéniable que le sport, la culture et les loisirs favorisent l'épanouissement individuel. Par conséquent, ils devraient être à la portée de tous.

C'est pourquoi la Ville vous propose à tous, de nombreuses manifestations :

Le concert Ricard SA Live Music qui a lieu tous les ans, a attiré, en 2003, 30 000 spectateurs. La grande fête populaire "Intempsfestifs", créée en hommage au temps qui rassemble une foule d'artistes a connu pour sa création un grand succès.

Pendant la période estivale, le programme est aussi riche en animations. "Les temps chauds" touchent tous les publics avec, entre autres, les concerts à Granvelle et au Kursaal ou les spectacles pour enfants en fin d'après-midi. Cette offre culturelle et touristique qui vous est proposée chaque année bénéficie d'ailleurs du soutien financier de la société STTM-Casino. Enfin, pour les sportifs a été lancée l'opération Vital'été où la quasi totalité des activités proposées étaient gratuites.

L'été 2004 se prépare déjà, le programme paraîtra en juin dans le BVV.

De belles soirées vous attendent !

Les élus de la société civile :

Jean-Jacques DEMONET,
Lucille LAMY, Jacques MARIOT,
Danièle POISSENOT et Joëlle SCHIRRER

Groupe Société Civile :
Tél. 03.81.61.52.12. - Fax 03.81.61.52.27.

GROUPE LES VERTS



2004 : un manque de logements alarmant

En 2004, la situation au regard du besoin de logement est grave. Notre pays traverse une nouvelle crise avec un déficit de 600 000 logements et plus de 3 millions de personnes mal logées sur l'ensemble du territoire.

Un nombre de plus en plus important de logements trop petits, trop chers et souvent dépourvus du confort de base (absence de douche, de WC) apparaît sur le marché.

Souvent loués très chers à des ménages modestes, les propriétaires de cet habitat indigne profitent du manque de logements sociaux disponibles (c'est à dire à loyer modéré), pour tirer parti de la situation. Alors que 10 % des français aux revenus les plus élevés détiennent 44% du patrimoine, plus de 86 000 personnes sont Sans Domicile Fixe et 500 000 vivent de façon transitoire dans des hôtels, des meublés ou en sous location dans l'espoir de se voir attribuer un hypothétique logement.

Mais aujourd'hui, nous sommes tous touchés par cette crise. Les jeunes et les salariés précaires sont contraints à la cohabitation alors que les familles modestes n'ont plus accès aux centres villes car les loyers y sont souvent inabornables.

Ce contexte est encore aggravé par l'annonce des dernières mesures budgétaires avec une baisse des aides au logement ainsi que la diminution des crédits du Fond Solidarité Logement et des aides aux associations.

Dans ce contexte où l'intervention publique dans le domaine du logement a été longue à se forger et reste insatisfaisante, que doit-on attendre de la décentralisation ?

La ville de Besançon est aussi concernée par ces questions alors que la compétence Habitat est désormais confiée à l'agglomération.

Si la population de l'agglomération est croissante, elle est aussi vieillissante. Les revenus des habitants du parc locatifs social sont en baisse, notamment

suite à la réduction du montant et de la durée des allocations chômage.

Cela signifie qu'aujourd'hui plus d'un tiers des ressources d'un ménage modeste est consacré au loyer et charges et que le parc HLM compte plus de 80 % de locataires qui ont des ressources inférieures à 60 % du plafond réglementaire.

Le Programme Local d'Habitat, co-piloté par l'Etat et la CAGB, est en cours d'élaboration. Il devra veiller à maintenir une diversité et une mixité d'habitat sur l'ensemble de l'agglomération mais aussi en centre ville avec une part de locatif social au moins équivalente aux 20% exigés par la Loi.

Soyons attentifs collectivement pour que des logements à loyers modérés soient construits ou réhabilités au cœur de la ville et sur l'ensemble des communes de notre agglomération

Frédérique MOZER
Conseillère Municipale
Déléguée à L'Economie Solidaire

Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE



Les comités de quartier

Très actifs à Besançon, les comités de quartier fédèrent de nombreuses associations et leur rôle est fondamental pour la vie d'un quartier.

On s'y retrouve avec plaisir - C'est souvent à leur initiative que s'organisent des manifestations, comme des vides greniers, les expositions artistiques, les thés dansants, les voyages organisés ou autres randonnées. Leurs activités sont multiples et variées.

Très souvent ces comités gèrent leurs locaux et ont un conseil d'administration efficace qui garantit la bonne marche de leur maison de quartier.

La ville de Besançon subventionne et soutient avec force ce travail, assuré la plupart du temps grâce à la présence de nombreux bénévoles sans lesquels, ces structures particulièrement représentatives de l'idée associative ne pourraient pas fonctionner.

Le 13 février, le comité de quartier de Velotte organisait un forum de présentation de ce que sera la future maison de quartier que nous inaugurerons cette année. Cet exemple est particulièrement typique d'une réussite annoncée et des besoins nécessaires à la population de tout un quartier.

L'ambition de notre équipe est de permettre à chacun de bénéficier d'un équipement de proximité là où cela est nécessaire. Que tout le monde puisse profiter de activités qu'il souhaite exercer sans avoir à effectuer de grands déplacements.

Les comités de quartier constituent une base particulièrement solide pour une vie sociale riche et amicale. Le bénévolat et le désintéressement en sont le terreau si nécessaire à notre monde beaucoup trop individualiste et ne valorisant trop souvent que ce qui « rapporte ».

Nous soutenons sans aucune réserve toutes ces initiatives qui privilégient les relations humaines et la bonne entente, sans oublier la convivialité et l'inventivité.

Il est certain que tant qu'existeront des structures associatives aussi diverses que le sont les comités de quartier, le lien social, si nécessaire, restera fort.

A Besançon, **chaque jour de nombreux bénévoles agissent pour le bien commun**, bien souvent dans l'ombre, mais avec un enthousiasme qui ne se laisse jamais entamer. Les comités de quartier en sont un des plus beaux exemples et nous les en remercions.



Bruno MEDJALDI
Président
du Groupe Socialiste
et Majoritaire

Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

Régionales et cantonales : mode d'emploi

ELECTIONS. Si tous les électeurs bisontins sont concernés par les élections au Conseil Régional des 21 et 28 mars, les électeurs des cantons Besançon-Ouest et Besançon Nord-Ouest devront également désigner leurs conseillers généraux.



Ce ne sera pas la première fois que certains bureaux de vote seront doubles. En 2001, en même temps que les élections municipales, avaient lieu les élections cantonales dans les cantons Besançon-Sud, Besançon-Est, Besançon Nord-Est et Besançon-Planoise. Ce qui change :

- Le scrutin régional se déroule à présent sur deux tours. En effet, le mode d'élection des conseillers régionaux a changé en 2003. Ce n'est plus la proportionnelle départementale, comme par le passé, mais un mode d'élection ressemblant à celui des élections municipales.
- Les modalités d'exercice du droit de vote par procuration ont été assouplies. Les mandats n'auront plus à justifier de la raison pour laquelle ils désirent voter par procuration. Une simple déclaration sur l'honneur suffira. Cependant, ils devront

toujours se présenter au Tribunal d'Instance, au commissariat de police ou à la gendarmerie. Les Mairies ne seront chargées de l'établissement des procurations que pour le scrutin européen de juin prochain. Ce qui ne change pas :

- Les bureaux de vote seront ouverts de 8 heures à 18 heures.
- Les cartes électorales envoyées au printemps 2003 seront valables pour les électeurs n'ayant pas changé de bureau de vote l'année dernière. En revanche, les nouveaux électeurs à Besançon et les personnes ayant signalé leur changement d'adresse au Bureau des Élections en 2003, recevront début mars une nouvelle carte électorale.
- En ce qui concerne les procurations, un même mandataire ne pourra détenir qu'une seule procuration établie en France (plus le cas échéant une établie à l'étranger).

Trois nouvelles têtes au conseil municipal

VILLE.

Trois nouveaux conseillers municipaux ont fait leurs premiers pas fin 2003. Au sein du groupe majoritaire, le 18 décembre, Didier Gendraud (Verts) a succédé officiellement à Bruno Legeard, et Teddy Beneteau de Laprairie (AREV) à Safia N'Minej (PRG). Agé de 37 ans, marié et père de deux enfants, Didier Gendraud, présentateur météo à France 3 Franche-Comté et écrivain, a désormais en charge la lecture publique, les bibliothèques et les archives.



Marié et père de trois enfants, Teddy Beneteau de Laprairie, formateur en insertion professionnelle et entraîneur de l'équipe féminine de handball de Saint-Vit, s'est vu confier la mise en œuvre du Contrat de Ville. Auparavant, le 20 novembre, Michel Josse (UDF) avait pris le relais de Marcel Pochard. Luron d'origine et Bisontin de longue date, Michel Josse (57 ans), marié, deux enfants, est le PDG de la SA Expobat.



La soirée aux 350 sportifs

HOMMAGE.

De l'avis général, l'édition 2004 de la "Soirée des sportifs bisontins" restera comme un bon souvenir pour les 350 pratiquants récompensés début février au Palais des sports par le maire et les élus. "Marrainée" par les handballeuses de l'ESBF et en présence des footballeurs du BRC et des basketteurs du BBCD, la manifestation organisée par les



PATRICK BONTEMPS, ADJOINT AUX SPORTS, ÉTAIT BIEN ÉVIDEMMENT DE LA PARTIE.



DE L'AVIS GÉNÉRAL, UNE SOIRÉE RÉUSSIE.



REMISE DES PRIX SOURIANTE POUR JEAN-LOUIS FOUSSERET.

LA MAGIE ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS.

directions des Sports et de la Communication a rassemblé tous ceux qui en 2003 ont réalisé un podium national ou international, des minimes aux vétérans dans les championnats scolaires, universitaires et civils. Une véritable revue d'effectif de celles et ceux qui ont porté haut les couleurs de Besançon et espèrent bien sans aucun doute faire encore mieux dans les mois à venir.



Conseil des Sages

Quatre. Regroupées auparavant, les thématiques "mieux vivre dans la ville" et "se déplacer et stationner avec civisme" font désormais l'objet d'une commission chacune. Ce qui avec "mémoire et transmission" et "exister et agir hors du travail" porte à quatre le nombre de commissions au sein du Conseil.

Groupe. Recevoir des infos, en donner, valoriser le travail effectué : telles sont les missions dévolues au nouveau "groupe communication" composé de Bernadette Compagne, Yvette Tavant, Noëlle Darteville, Colette Lorimier et Georges Chevalier.

Enquêtes. Chacune des quatre commissions a été chargée dans son domaine respectif de réaliser une enquête auprès de services publics, d'associations ou encore d'entreprises. La synthèse de ces travaux sera présentée le mardi 11 mai lors de la prochaine assemblée plénière du Conseil.

Accueil. Son de cloche unanime des membres du Conseil : « Partout où nous allons, l'accueil est très chaleureux. C'est vraiment agréable d'avancer dans ces conditions ».

Accord. Désirant être associé pleinement à l'organisation des prochains des "Rendez-vous de l'Âge", le Conseil des Sages a été entendu par la Ville et le CCAS, maîtres-d'œuvre de l'édition 2003, dont c'était également le souhait. Quand les bonnes volontés se rencontrent...

PERMANENCES DU MAIRE

Jean-Louis Fousseret ira à la rencontre des habitants de Saint-Ferjeux et Rosemont le samedi 13 mars entre 9 h 30 et 12 heures à la Maison de quartier de Saint-Ferjeux. Le samedi 3 avril, dans la même tranche horaire, le maire se rendra à la MJC de Palente pour dialoguer avec la population du secteur Palente-Orchamps-Torcols-Cras. Précision importante : il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous.

SENS UNIQUE RUE DE VESOUL

En raison de travaux d'assainissement et de réseaux d'eau entre la rocade et le giratoire des Founottes, la rue de Vesoul n'est ouverte sur cette portion que dans le sens descendant (de la ville vers l'extérieur). Programmé sur deux mois au maximum, les travaux ont débuté fin février et s'étendent sur une emprise d'environ 200 m. En conséquence, les automobilistes, qui empruntaient auparavant la rue de Vesoul pour entrer dans Besançon, sont désormais déviés sur l'échangeur des Montboucons avec possibilité de rejoindre la rue de Vesoul au-delà des travaux par les rues de l'Escale et des Founottes.

PERMANENCE IMPÔTS 2004

Comme chaque année, la ville de Besançon met à disposition un service d'aide pour remplir les déclarations, tenu par 15 bénévoles de Besançon Informations. Cette équipe sera opérationnelle du lundi 15 au mardi 30 mars dans l'ancienne salle d'audience du tribunal d'instance, place du Huit-Septembre face à l'Info Point Europe - du lundi au vendredi de 9 à 11 heures et de 14 à 17 heures, et le samedi de 9 à 11 heures. Se munir de tous les documents nécessaires, notamment de l'avis d'imposition ou de non imposition de l'année 2002. Aucun renseignement ne sera communiqué par téléphone. Précision importante : les déclarations



doivent être adressées au centre des Impôts jusqu'au mardi 30 mars. Pour ceux qui choisissent de la transmettre par internet, un délai supplémentaire est accordé jusqu'au 12 avril.



Un budget 2004 ambitieux et responsable

FINANCES.

◀ L'ÉDUCATION, PLUS QUE JAMAIS, UNE PRIORITÉ POUR L'ÉQUIPE MUNICIPALE EN PLACE.

Un budget de 186,7 millions d'euros (224,9 M€ si on ajoute les budgets annexes de l'eau, de l'assainissement et de la forêt), réparti pour 135,04 M€ en fonctionnement (+ 0,3%) et pour 51,65 M€ en investissement (+ 8,7%), tel est le budget présenté par Jean-Louis Fousseret et Jean-Claude Chevailler, conseiller municipal délégué au budget. « Il s'agit là d'un budget de maturité, clairement ambitieux dans ses objectifs et responsable dans ses moyens », affirme Jean-Louis Fousseret qui souligne la bonne gestion de la Ville. L'épargne brute augmente de 18,7 à 19,9 M€ et la capacité de désendettement est de 5,48 années, contre près de 7 années pour la

de Besançon). Soucieux des contribuables d'aujourd'hui et de demain, le maire a insisté sur la maîtrise de l'emprunt (+ 1,3% seulement) et sur l'engagement tenu pour ce qui concerne l'impôt : la hausse des taux (2%) sera inférieure à l'inflation. Trois affirmations fortes se dégagent du budget 2004 : construire une ville à vivre (opération de renouvellement urbain aux Clairs-soleils et à Planoise, crèche de Saint-Claude, skate-park, médiathèque de Planoise, soutien aux associations et à la solidarité, souci permanent des travaux de proximité...) ; construire une ville d'avenir (îlot Pasteur, Palais des sports, place de la Révolution, premières études pour une

Salle des Musiques Actuelles...) ; construire une ville exemplaire (élaboration de l'agenda 21, chaufferie bois de Planoise, maîtrise de l'énergie, protection de nos sources d'eau potable, mise en valeur de nos parcs, jardins, collines, forêts...). Et le maire de conclure : « c'est un budget d'action, qui fait une place résolue à l'investissement, pour préparer l'avenir, embellir la ville, nous doter de nouveaux équipements culturels ou sportifs. Ces travaux, ce sont aussi des centaines d'emplois pour les entreprises de notre région. Mais c'est aussi un budget attentif aux Bisontins, au services qui doivent leur être rendus : dans le contexte économique difficile que traverse notre pays, cette attention au quotidien est nécessaire pour tenter de préserver la qualité de la vie ».

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 16 février a notamment voté les décisions suivantes :

Soutien : Médecin biélorusse et auteur d'un rapport sur les effets destructeurs du césium radioactif sur l'organisme humain, Youri Bandajevski, volontiers critique sur l'utilisation des fonds internationaux après la catastrophe de Tchernobyl, a été accusé sans preuve d'avoir reçu des pots de vin et condamné en 2001 à 8 ans de prison. Comme plusieurs autres villes, le conseil lui a accordé à l'unanimité la citoyenneté d'honneur de la Ville de Besançon.

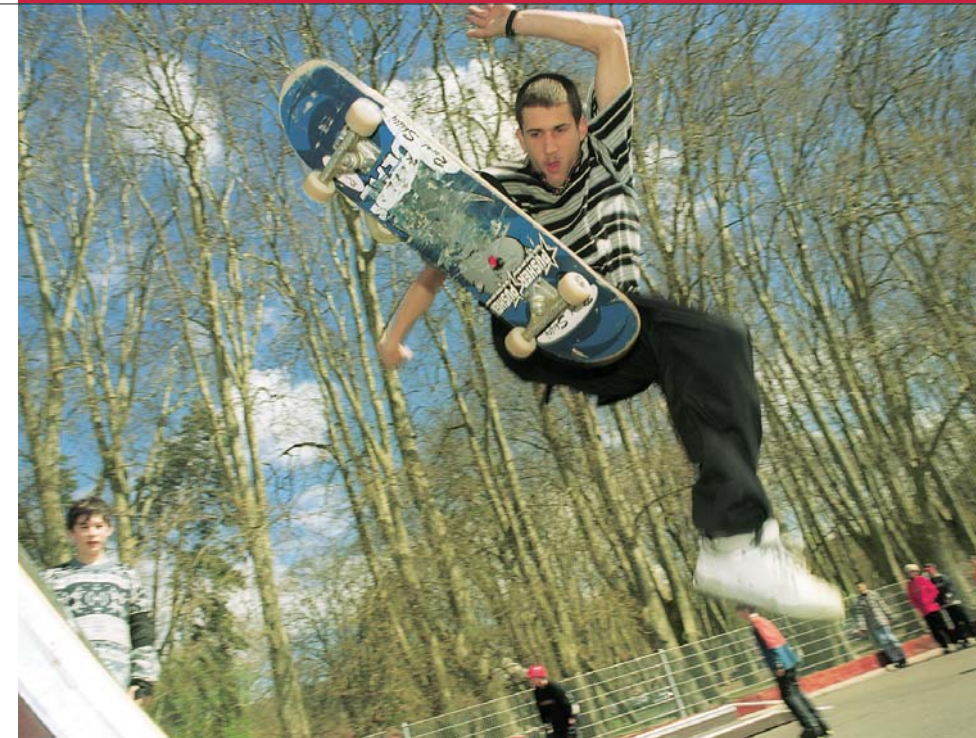
Subvention : Forcée d'investir par l'arrivée d'un nouveau

client important, l'association "Jean Eudes", gérante de la blanchisserie du Refuge qui propose à des jeunes filles en difficulté un début d'insertion professionnelle doublée d'une formation, recevra une subvention de 3 876 euros.

Subvention bis : La phase finale des tremplins régionaux des Eurockéennes se déroulera début avril sous chapiteau à Arènes. Partenaire de la manifestation, l'association "Le Cylindre" bénéficiera d'une subvention de 4 500 euros.

Prochaine réunion du conseil municipal le 29 mars.

PROJET



Un nouveau skate-park pour l'été

LOISIRS.

Après avoir remis en état la piste de Chamars en septembre, la Ville a inscrit au budget 2004 à hauteur de 150 000 euros la construction d'un nouveau skate-park de 2 000 m² en haut de l'avenue Siffert. Déjà associés à la réflexion à l'automne dernier, les membres de l'association des sports extrêmes bisontins (ASEB) ont été de nouveau consultés par la Première adjointe Françoise Fellmann, en charge du dossier, et par la direction des Espaces Verts. « Nous leur avons demandé de pré-

senter un projet global, précise l'élue, et ils ont répondu positivement ». En exprimant en particulier leur préférence pour un équipement directement inspiré de l'univers de la rue. Avec une ouverture espérée au mois de juillet, ce complexe urbain, apte à accueillir des compétitions nationales, devrait déboucher à terme sur un partage naturel des pratiquants, les plus jeunes et les débutants à Chamars, et les skateurs confirmés dans leur nouveau "park" au pied de la place Leclerc.

TÉMOIGNAGE

Manu Schang : « C'est ce que nous voulions »

À la fois secrétaire de l'association des sports extrêmes bisontins (ASEB) et pratiquant convaincu, Manu Schang a suivi depuis l'origine le projet de skate-park. « Déjà sous le mandat précédent, nous avons souligné la nécessité pour Besançon d'avoir un complexe davantage en rapport avec la taille de la ville que les 300 m² de Chamars. L'élection de Jean-Louis Fousseret a permis d'accélérer le mouvement et, aujourd'hui, le dossier est inscrit au budget 2004 ».

Dès cet été, skateurs, rollers et accros du BMX disposeront d'installations neuves avec modules en béton inspirées directement du mobilier urbain. « C'est ce que nous voulions, enchaîne ce jeune responsable d'un magasin spécialisé de la rue Prudhon. Bien sûr, l'idéal aurait été d'avoir une structure couverte mais nous sommes ravis d'aller place Leclerc, un lieu facilement accessible pour les pratiquants du centre-ville et proche également de la gare. Pour organiser des "compètes", c'est un réel plus ».



février à l'assemblée nationale, Jean-Louis Fousseret a longuement rencontré Louis Gallois, président de la SNCF, et Jean-Marie Bertrand, directeur général de Réseau ferré de France (RFF). L'occasion pour le maire de Besançon et président de la CAGB de

Une rencontre à enjeux

TRANSPORTS.

Lors de l'assemblée générale de l'association Trans Europe TGV Rhin-Rhône-Méditerranée qui s'est tenue le 18

remettre officiellement un dossier rappelant quelques uns des enjeux spécifiques à l'arrivée du TGV Rhin-Rhône sur l'agglomération bisontine. Parmi ceux-ci figurent en priorité la réorganisation du pôle Viotte en pôle d'échange multimodal (TER, gare routière et transports urbains) et la nécessité de rendre plus commode le stationnement des véhicules des usagers de la SNCF en aménageant provisoirement un espace voisin appartenant à la Sernam. Enfin, Jean-Louis Fousseret a beaucoup insisté pour que la dénomination de la nouvelle gare soit "Besançon-Auxon" en symétrique à "Besançon-Viotte". Un dernier point sur lequel Louis Gallois, semble-t-il, s'est montré très favorable.



▲ LE CENTRE MULTIMÉDIAS DE LA GRETTE NE DÉSEMPLE PAS.



▲ LA LOULOUTHÈQUE DE PLANOISE : UN HAVRE DE PAIX POUR LES ENFANTS.

« Nous nous efforçons de répondre à l'attente des gens. »

▶ LES CONTRATS

La direction de la Politique de la Ville s'appuie notamment sur quatre contrats pour mener sa mission d'animation globale et de prévention.

Le contrat de Ville : cinq quartiers prioritaires – Clairs-Soleils, Palente-Orchamps, Montrapon-Fontaine-Ecu, Saint-Ferjeux-La Grette et Planoise – entrent dans son champ d'action. Trois grands volets d'intervention sont privilégiés : la création d'activités économiques et l'accès à l'emploi des populations fragiles ; l'habitat et le renouvellement urbain ; le développement du lien social. Autour de ce contrat, on retrouve de nombreux intervenants financiers comme l'Etat, le Conseil Régional, le Conseil Général, la CAF (caisse d'allocations familiales), les bailleurs sociaux, le FASILD (fond d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations) et bien évidemment la Ville.

Le contrat local de prévention et sécurité : La sécurité est un droit fondamental et une aspiration légitime des citoyens gage de liberté et d'égalité tant sociale que territoriale. C'est pourquoi la Ville de Besançon, la Préfecture du Doubs, et les 23 institutions ou associations signataires du Contrat Local de Prévention et de Sécurité (CLPS) de Besançon-Chalezeule se mobilisent depuis 1998 pour améliorer la sécurité dans la ville. Cette mobilisation se traduit déjà par une baisse régulière de la délinquance avec quelque 2791 infractions évitées sur les cinq dernières années. Cet effort va se poursuivre jusqu'en 2006 puisque le nouveau CLPS signé l'an dernier prévoit 36 actions conjuguant prévention, éducation, répression et solidarité. Dès le mois prochain, nous reviendrons sur la brochure à destination des habitants ainsi que sur les arrêtés du Maire limitant la consommation d'alcool sur la voie publique et interdisant la divagation des chiens.

Le contrat éducatif local : associant la Ville et l'Etat, il a pour objectif de développer la cohérence entre les actions à l'intérieur de l'école et les loisirs. En clair, délivrer le même message éducatif aux enfants.

Le contrat temps libre : co-signé par la Ville et la CAF, il vise à développer l'offre de loisirs pour les 6-16 ans à travers des centres de loisirs, des camps de vacances ou des animations comme Vital'Eté.

Politique de la Ville, politique de la vie

Au-delà des élus et du personnel municipal concernés, la Politique de la Ville repose sur les hommes de terrain chargés de mettre en place des actions d'animation et de prévention. Une mission essentielle qui s'inscrit dans la durée et la cohérence.

A travers des opérations ponctuelles comme "Alter Egaux" qui succède cette année au "Raid Quart", et la "Ruée vers l'or", ou encore "Immeubles en fête", la "Journée des quartiers" et les "Fêtes de quartier" en partenariat prononcé avec le CCAS, la direction de la Politique de la Ville s'efforce de rassembler au-delà des générations, des origines et des habitats. Toutefois l'essentiel de sa mission s'inscrit sur le long terme et on la retrouve alors à la fois pilote et inspiratrice d'actions confiées à trois Maisons de quartier et quatre associations partenaires. Mettre en œuvre un projet de développement social global sur un territoire défini : telle est la mission prioritaire des Maisons de quartier définie dans une charte validée par les élus. A l'intérieur de ce cadre, les structures gérées par la Ville et les associées

mettent en place nombre d'animations communes ayant trait au lien social, à l'intergénérationnel, à la démarche participative, au soutien aux associations, au travail en réseau, et en développent également de plus spécifiques. Comme à Planoise, par exemple, où la Maison de quartier a ainsi mis l'accent sur l'accès à la culture et le soutien à la fonction parentale. «A travers "Traces du quotidien", un gros projet sur trois ans avec le théâtre de l'Espace, et les "Sorties culturelles", nous nous efforçons de répondre à l'attente des gens en faisant des offres ou en accédant à leurs propositions. Cela se traduit par la visite d'expositions, la découverte d'éléments du patrimoine, des déplacements à l'occasion de spectacles ou encore des rencontres, précise Stéphane Glorieux, responsable adjoint de la Maison. Par ailleurs, nous avons initié des

activités permettant aux parents d'y participer avec leurs enfants et surtout, grande première à Besançon, pendant les vacances scolaires, nous ouvrons à la demi-journée un espace parents-enfants».

A la Grette, la responsable Mireille Tilagone ne cache pas son plaisir de travailler dans des locaux neufs. «*La Maison s'inscrit dans un projet de quartier Grette-Butte et non pas seulement cité Brûlard, défini par un comité d'orientation réunissant habitants, partenaires institutionnels et associatifs. Ce projet s'articule autour de deux axes principaux : l'ouverture sociale et la cohérence des actions*».

A côté d'activités basiques comme les percussions, le yoga, les ateliers d'écriture, les danses africaines, et d'autres plus ciblées en direction des seniors pour les sortir de leur isolement (galette, arbre de Noël...) et des gens de l'extérieur (karoké, loto...), la Maison dispose de deux atouts majeurs : son Pôle enfance, superbe lieu d'accueil parents et enfants jusqu'à 12 ans, et son centre multimédias ouvert à tous. Avec ses six ordinateurs et l'embauche récente d'un animateur, cet espace dédié aux nouvelles technologies connaît un engouement remarquable. «*Il servira également à la formation et à l'accompagnement des parents dans le cadre de la deuxième opération Besançon.clic*», révèle Hamid Daoui, le directeur adjoint.

Egalement site pilote pour un atelier santé-Ville qui va déboucher sur des actions bien spécifiques (nutrition, semaine du goût...), la Grette propose par ailleurs régulièrement un point-emploi en direction des personnes en difficulté grâce à l'implication de bénévoles et d'associations comme la Mission locale ou AGIR. Cela se traduit par un panneau d'offres ANPE quotidiennement mises à jour dans le hall d'entrée, une assistance pour remplir un CV et des conseils pour effectuer les démarches nécessaires.

A la Maison de quartier de Montrapon-Fontaine-Ecu, Véronique Bartier, responsable des lieux, souligne, elle, la part importante prise par l'accompagnement scolaire dans l'éventail des opérations conduites par son équipe. «*L'objectif est de donner aux enfants les outils pour se prendre en charge au niveau du travail scolaire en partenariat avec les écoles primaires et les collèges*».

«*Nous assurons un véritable suivi*, affirme Mohamed Bouchikhi (voir encadré). *Les lundis et jeudis pour les 6^e et 5^e, les mardis et vendredis pour les 4^e, 3^e et le secondaire, et enfin le mercredi matin pour les primaires, quatre à cinq intervenants par créneau, souvent des étudiants, s'efforcent de tirer une soixantaine de jeunes vers le haut. Ce sont pour la plupart des enfants envoyés par leurs parents ou l'école mais il y en a aussi pas mal qui viennent d'eux-mêmes, ajoute le référent "Enfance-Famille-Jeunesse"».*

Avec sa bibliothèque et son nouvel espace multimédias tout public fort de huit postes et d'un animateur spécialisé, la Maison sise place de Coubertin ne manque pas d'arguments lorsqu'il s'agit de répondre à l'attente de la population. Même l'éclatement sur plusieurs sites entre Montrapon et Fontaine-Ecu ne constitue pas un frein à l'implication des personnels en place. «*Notre travail est peut-être moins visible car nous sommes souvent en déplacement, admet Véronique Bartier, mais cette mobilité forcée liée à l'envie d'aller au devant des habitants, crée une réelle dynamique en interne sur laquelle on peut s'appuyer*».

Association partenaire forte de quelque 3 000 adhérents, la MJC Palente multiplie les initiatives pour amener les gens du quartier à sortir de chez eux et participer. A la fête du Livre par exemple, animation phare et particulièrement mobilisatrice depuis maintenant 12 ans comme le précise Patrick Estienney : «*A chaque édition, une thématique différente est choisie. Pour 2004, nous avons retenu "L'utopie, les mondes rêvés"*. Avant l'aboutissement du 10 au 15 mai auquel participe une trentaine de classes de maternelle, primaire et collège, je tiens à souligner l'énorme travail accompli en amont par les enseignants concernés».



▲ COURS DE PEINTURE POUR ADULTES ET ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE : TOUS LES PUBLICS SE RETROUVENT À LA MAISON DE QUARTIER DE MONTRAPON-FONTAINE-ECU.

Grand festin annuel, spectacles à deux niveaux de lecture pour petits et grands, mise en scène des gestes et des émotions de la vie quotidienne des gens du quartier par la compagnie "Gravitation", opération "cartes postales", expositions, concerts, cycles cinéma, activités d'été - 15 000 journées vacances ! - ou encore bal idéal : l'équipe de l'établissement de la rue des Roses fait feu de tout bois pour bâtir un programme d'animations copieux et surtout en adéquation avec la demande générale. «*Attention*, enchaîne Patrick Estienney, également référent du quartier au niveau des associations, *il n'y a pas que la MJC qui propose et agit sur le secteur. Des associations comme "Arc en Ciel" qui s'emploie à créer et maintenir du lien entre les différentes communautés, ou encore l'ASOP football et la Jeunesse de Palente gymnastique, pour ne citer que celles-là, réalisent un boulot formidable et trop peu souvent mis en lumière*». Direction maintenant la place de la Commune libre et la Maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux gérée par le comité de quartier. Financier important, la Ville a mis à contribution en particulier la structure afin qu'elle engage des actions spécifiques sur le



«*Nous assurons un véritable suivi.*»

site des trois tours de l'Amitié. «*Nous disposons sur place d'un appartement au 7^e étage qui sert de cadre à l'accompagnement à la scolarité d'une bonne quarantaine de jeunes, du CP au bac pro, explique le directeur Jean-Michel Febvre. Il s'agit d'un libre service de 17 à 19 heures à raison de quatre jours par semaine qui mobilise quatre salariés, trois permanents et un vacataire, ainsi que des bénévoles*».

A côté de cela, les cours d'alphabétisation, la mise en place d'un groupe d'échange entre femmes autour du savoir-faire culinaire, l'organisation d'un deuxième pique-nique en juin, l'embauche en alternance d'un jeune vacataire chargé de développer une communication effective entre les résidents et la Maison de quartier, constituent autant de moyens utilisés pour créer de la vie et du lien sur place.

Aux Clairs-Soleils, la Ville a missionné la MJC, installée dans l'ancien centre Nelson-Paillou, afin d'animer le quartier. Un vaste chantier que les permanents du 93 rue de Chalezeule ont choisi de décliner en huit axes avec pêle-mêle le réseau emploi-insertion, les

▶ ENTRETIEN

3 questions à Denis Baud



Adjoint en charge de la Politique de la Ville, des Quartiers inscrits au Contrat de Ville, de la Tranquillité publique et des Points publics.

Quel grand principe anime la Politique de la Ville ?
«*Servir de trait d'union permanent entre le développement social, le renouvellement urbain et la prévention. Cela implique que tous les dispositifs, toutes les structures ainsi que l'ensemble des acteurs de la Politique de la Ville, s'inscrivent dans une conception globale de la vie dans la cité. Partant de là, la Politique de la Ville n'est plus uniquement axée sur les quartiers prioritaires du Contrat de Ville. L'idée est de travailler à ce que ces quartiers soient sans cesse reliés aux autres à travers une volonté constante d'ouverture.*»

Comment la Politique de la Ville contribue-t-elle au développement social ?
«*En soutenant les initiatives, en encourageant les comportements civiques et solidaires, en faisant référence à des valeurs communes, en mobilisant des individus et des groupes constitués ou en voie de l'être, à travers un partenariat profond et constant avec le CCAS, les directions de l'Urbanisme, de l'Education et de l'Habitat, ou un partenariat plus ciblé avec les directions des Sports et de la Culture.*»

De nouvelles orientations en projet ?
«*Avec Annie Ménétrier, Teddy Beneteau de Laprairie et Abdel Ghezali, conseillers municipaux délégués respectivement à l'animation socio-culturelle, à la mise en œuvre du Contrat de Ville et à la Jeunesse, nous aimerions que la Politique de la Ville soit également un pôle de réflexion. Pour 2005, par exemple, nous travaillons sur la thématique des femmes dans les villes. Par ailleurs, j'entends inscrire rapidement de nouveaux centres de loisirs sans hébergement (Montrapon-Fanart et Fontaine-Ecu, Amitié, etc) dans le paysage commun. Grâce à eux, nous pouvons être dans le quotidien des jeunes de façon enrichissante et préventive.*»



▲ DENIS BOURGEOIS (ASEP) PEUT ÊTRE FIER DE LA RÉUSSITE DE SON STUDIO POUR MUSICIENS.

fêtes et événements, le journal de quartier, le projet éducatif local, le soutien à la scolarité, l'action culturelle, le renouvellement urbain et la question féminine. «*Sur ce dernier point, révèle Mathieu Noblet, le directeur, nous travaillons sur trois pistes : l'organisation de moments conviviaux, la relance du club de handball féminin et l'aide à la constitution d'une association de femmes*».

Quatrième et dernière association partenaire impliquée dans la Politique de la Ville, l'association sportive et d'éducation populaire (ASEP) qui, sur le secteur des Cras-Chaprais, fait elle aussi dans le "multi-activités". Arts martiaux, expressions musicales, arts plastiques, danses, loisirs : les 3 150 adhérents recensés l'an dernier n'ont eu que l'embaras du choix. Un domaine cependant a pris des proportions sans doute insoupçonnées à l'époque de son ouverture, le secteur "hip hop" rebaptisé "cultures nouvelles" à l'ouverture il y a quatre ans d'un local réservé aux musiciens du cru.

As de la récupération, le directeur Denis Bourgeois et son équipe ont transformé en studio insonorisé une pièce semi-enterrée où batteurs, percussionnistes et groupes peuvent exprimer tout leur talent sans casser les oreilles du voisinage. Pratiquement occupée tous les jours de 9 heures du matin à minuit, cette salle équipée (sono, table de mixage, micro, platines, batteries) est presque devenue la seconde maison de Serge Migneret, à la fois vacataire et batteur professionnel. «*La seule obligation pour les utilisateurs est d'être à jour de leur cotisation annuelle de 7 euros, avertit Claude Macotta, le responsable adjoint. Nous sommes là avant tout pour les aider à bâtir un projet. Par la suite, s'ils veulent se produire en concert, on peut les soutenir au plan logistique en leur prêtant un véhicule ou une sono*». Appréciée de l'ensemble des artistes en herbe, cet accompagnement sur la durée, véritable marque de fabrique de l'ASEP, s'exerce également au niveau de la danse, du graphisme et du chant.

P.I.

► POUR EN SAVOIR PLUS

Direction de la Politique de la Ville
Tel. 03.81.61.51.11.

► TEMOIGNAGE

Mohamed Bouchikhi : « Donner des repères »

Le volley-ball mène à tout à condition d'en sortir... même pour une simple année sabbatique. En provenance du Nord, Mohamed Bouchikhi (32 ans) a débarqué dans la capitale comtoise en 1996 pour y prendre en charge les destinées sportives de l'ASQP en nationale 2.

Vacataire un temps au service municipal des sports, le voilà aujourd'hui référent du secteur "enfance-famille-jeunesse" à la Maison de quartier de Montrapon-Fontaine-Ecu. «*Sans doute parce que l'accompagnement scolaire correspondait à mon profil*», précise celui qui forme avec Lionel Geoffroy, handballeur de l'ESBM, un binôme d'animateurs particulièrement sportifs.

«*Lui travaille sur Fontaine-Ecu et moi sur Montrapon avec chacun environ 60 enfants, poursuit-il. On s'efforce de leur donner des repères et des règles de vie à respecter. Il nous arrive également de servir de médiateur avec les familles*».

Responsable par ailleurs des "Petits Génies", structure qui propose des activités ludiques et éducatives aux enfants jusqu'à 7 ans (voir BVV 275), Mohamed se félicite de l'implantation imminente d'un espace multimédias dans la Maison de quartier : «*Plus nous disposons d'outils pour réussir, mieux c'est*», affirme ce Tourquennois d'origine, toujours prêt à... monter au filet.



UNIVERSITÉ



▲ L'ENTRÉE DANS LE SUPÉRIEUR : TOUJOURS UN MOMENT CRUCIAL POUR LES JEUNES.

JEUNES

Le forum des métiers du commerce

Permettre aux jeunes de découvrir les métiers du commerce, de la distribution et de la vente, tel est l'objectif du 1^{er} Forum des métiers du commerce, qui se déroulera le mercredi 31 mars de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures, dans les locaux de la CCI (46, avenue Villarceau). Organisée par l'école du commerce et de la distribution, en partenariat avec l'union des commerçants et la Ville de Besançon (campagne d'affichage, fléchage etc.), cette journée permettra un contact direct entre les professionnels (entreprises, commerçants, écoles) et les jeunes de tous horizons (futurs bacheliers, Bac Pro, CAP et BEP, CFA) intéressés par cette vaste branche de l'économie.

Contact : Lydia Wilmin
au 03.81.25.26.42.

Jobs d'été : c'est maintenant !

Pour satisfaire l'importante demande d'emplois saisonniers recueillie chaque année, le Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ) et la Ville de Besançon organisent une journée de rencontre employeurs/moins de 26 ans. Ce forum "Jobs d'été" se tiendra au CRIJ le jeudi 25 mars de 14 à 18 heures. L'Union des Commerçants de Besançon, l'ANPE, la CAPEB (bâtiment), l'AREFA (agriculture), l'UIMM (industrie), sont partenaires de cette opération où responsables d'entreprises privées et d'associations locales proposeront plus de 300 jobs dans les secteurs de la restauration, de la banque ou du commerce, mais aussi dans l'accueil, l'animation et l'encadrement d'enfants (BAFA, BAFD, BSB requis). Toutes les vocations devraient trouver là des opportunités sérieuses et motivantes. Pensez à apporter votre CV ! Attention : préinscription obligatoire, à partir du lundi 15 mars.

CRIJ
27, rue de la République
Tel : 03.81.21.16.16.

Portes ouvertes aux lycéens

Près de 3 500 élèves de terminale sont attendus les mercredi 17 et samedi 20 mars à Besançon, Belfort, Montbéliard et Vesoul lors des journées Portes Ouvertes de l'Université de Franche-Comté. Dans la capitale de région, des navettes de bus gratuites faciliteront les déplacements des lycéens entre les différents sites de la Bouloie et du centre-ville. A cette occasion, les futurs étudiants pourront découvrir l'Université sous tous ses aspects : ses UFR et IUT, ses services communs, ses bâtiments, son enseignement, sa recherche ainsi que ses activités sportives et culturelles.

Le CROUS bien évidemment sera de la partie avec l'ouverture de ses chaînes de restauration et la visite de logements universitaires. Durant ces deux jours, enseignants-chercheurs, étudiants et personnels administratifs se tiendront à disposition des lycéens pour répondre à leurs questions et préparer leur arrivée prochaine sur le campus. Une arrivée qui s'inscrira cette année dans le nouveau schéma européen des études supérieures, avec la mise en place en septembre 2003 du LMD (licence, master, doctorat).

Contact : www.univ-fcomte.fr

CINÉMA

Prix de la jeunesse

Pour la 23^e année, le ministère de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche organise le Prix de la jeunesse dans le cadre du Festival de Cannes, qui se déroulera du 12 au 23 mai.

Conditions de participation : être âgé de 18 à 25 ans et adresser au CRIJ avant le 15 mars une lettre de motivation, un texte de 2 à 4 pages sous forme libre (critique, poésie, chanson, conte...) exprimant son rapport au cinéma et aux films sur le thème de la ville, un CV et 4 photos d'identités.

La sélection se fait en 2 temps : des présélections régionales permettant de regrouper 37 candidats, dont un retenu par le comité

de sélection mis en place par le CRIJ de Franche-Comté. Une sélection nationale organisée par le ministère, permettant de retenir les 7 membres du Jury jeunes.

Ces derniers seront invités pendant tout le Festival et décerneront le Prix de la Jeunesse qui récompensera un film choisi parmi les deux sélections officielles du Festival "la Compétition" et "Un Certain Regard".

Renseignements :
CRIJ
27, rue de la République
Tel : 03.81.21.16.16.
ou www.prixdelajeunesse.com

SENSIBILISATION



LA PREMIÈRE VISITE DE JEAN-JACQUES DEMONET S'EST DÉROULÉE AU COLLÈGE DU CENTRE.

Changer le regard sur le handicap

Dans son engagement à sensibiliser la population, et notamment les plus jeunes, la Ville de Besançon via son élu Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal délégué aux actions en faveur des personnes handicapées, multiplie les projets. L'un d'eux, en particulier, a débouché sur la réalisation d'un film en partenariat avec des associations locales, des collégiens, des bénévoles et un groupe d'étudiants en

formation BTS ESF (économie sociale et familiale). Projetée dans les collèges puis dans les lycées, cette œuvre pédagogique est accompagnée de témoignages et de discussions comme dernièrement au collège du Centre en présence de 160 élèves. Parallèlement, une campagne d'information sur les différents handicaps sera prochainement menée en collaboration avec France Bleu Besançon.

ÉDUCATION

Assises pour l'enfance à Micropolis

Les 17, 18 et 19 mars, Besançon accueillera à Micropolis les XXIV^{es} assises du carrefour national de l'action éducative en milieu ouvert (CNAEMO), organisées par le groupe régional Bourgogne-Franche-Comté. Ce rassemblement de travailleurs sociaux chargés de la protection de l'enfance en réponse à une mesure judiciaire ou administrative, devrait réunir au moins 600 participants, tous éducateurs spécialisés, psychologues, psychiatres et secrétaires. La présence d'intervenants grecs, portugais et espagnols donnera une dimension internationale à ces trois journées de travail et d'échanges entrecoupées jeudi soir par une "fiesta bisontine" au Grand Kursaal.

Contact : ADDSEA - Service AEMO
5, rue Beauregard - 25000 Besançon.
Tel : 03.81.80.63.82.



SOUTIEN

Bourses aux projets internationaux

Pour la 13^e année consécutive, la Ville de Besançon attribuera en 2004 des bourses destinées à soutenir des projets d'intérêt collectif et innovants présentés par des associations ou des établissements d'enseignement bisontins dans les domaines linguistiques, professionnels, culturels ou sportifs, humanitaires, sociaux ou de coopération et développement.

D'un montant total de 7936 euros, la dotation sera répartie au minimum sur cinq bourses. Quant au dépôt des dossiers, il doit intervenir avant le 15 mars auprès de la direction des Relations Internationales de la mairie.

Renseignements complémentaires au 03.81.61.50.27. ou 03.81.61.51.87.

RÉTRO

28 janvier : Honoris causa



Philosophe et écrivain, Umberto Eco a reçu des mains de Françoise Bévalot, président de l'Université de Franche-Comté, les insignes et le diplôme de docteur honoris causa. Une distinction qui vient s'ajouter à beaucoup d'autres reçues de par le monde, mais que l'auteur du "Nom de la rose" a accueillie avec une réelle satisfaction dans la salle des Tentures du musée du Temps. Avec modestie et humour, l'écrivain italien a souligné devant l'assistance que « les prix et les distinctions ne démontrent pas qu'on est meilleur que les autres mais témoignent qu'un comité de personnes respectables vous accorde estime et amitié ».

UMBERTO ECO A REÇU SON DIPLOME DES MAINS DE FRANÇOISE BÉVALOT, PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ.

4 février : miss Besançon

Organisé par le comité des fêtes, l'élection de miss Besançon au Kursaal a vu 54 candidates se présenter sur le podium de départ. Après une première sélection, elles n'étaient plus que 12 à briguer les faveurs du jury et de l'assistance. Etudiante en 1^{ère} année à l'IUFM, Anaïs Storaï, Bisontine de 21 ans, a "décroché la timbale" devant Chloé Hetelle (19 ans) de Novillars et Amandine Bonnet (17 ans) de Pouilley-les-Vignes.



UN TRIO DE CHARME POUR LA CAPITALE COMTOISE.

15 février : adieu l'Europe



Le maigre avantage de 2 buts (32-30), acquis au match aller dans un Palais des sports de nouveau comble, n'a pas permis aux filles de l'ESBF de se qualifier pour les quarts de finale de la coupe d'Europe de l'EHF. Au retour, le week-end suivant, Vanessa Leclerc et ses copines ont baissé pavillon 26-31 sur le parquet des Norvégiennes de Vag. Une défaite synonyme d'élimination et de grosse déception pour les Bisontines, réduites aujourd'hui à courir après Metz pour conserver leur couronne de Championnes de France.

FIN DE PARCOURS CONTINENTAL POUR CARMEN AMARÉI-LUNGU.

EN BREF

COLLECTE SAINT-PATRICK

A l'occasion de la Saint-Patrick le 17 mars, le Lions club Besançon Granvelle organise une collecte d'argent en récupérant auprès d'établissements partenaires la somme de 20 centimes d'euro pour chaque consommation vendue. Les fonds ainsi collectés seront reversés à l'association "L'enfant bleu".

ERRATUM ABD-EL-KADER

Rendons à l'émir ce qui lui revient grâce à la vigilance d'un de nos lecteurs. En l'espèce, le lieu de sa mort en 1883 à Damas, alors sous domination ottomane, et non pas en Egypte comme écrit par erreur dans la rubrique "expressions politiques" du BVV de janvier.

CAFÉ DES PARENTS RENDEZ-VOUS

Le prochain Café des parents se déroulera le mardi 9 mars à 20 heures au CLSH de la maison de la Famille. L'occasion pour les parents de partager librement leurs difficultés et leurs préoccupations avec d'autres parents et des psychologues dans un cadre convivial. Café des parents - 12, rue de la Famille.

ANIMATION AU MARCHÉ BEAUX-ARTS

La première opération se déroulera les 9-10 avril côté rue Goudimel avec quatre



stands de présentation, dégustation et bien entendu vente d'une vingtaine d'huiles d'olives différentes (Saveurs de Provence), de fromages de chèvre frais et de cancoillotte maison (maison Colas), de vins de midi (le Vin et l'Assiette) et de fougasses (la Grange aux Pains). Désireux de démontrer leur dynamisme et d'attirer une clientèle nouvelle, les commerçants du marché Beaux-Arts ont décidé de mettre sur pied un programme d'animations mensuelles. « Notre objectif est de faire venir des gens qui n'ont pas ou plus l'habitude de franchir les portes du marché couvert et de leur faire découvrir des produits d'un excellent rapport qualité-prix », affirme Armel Martin, président de l'association des commerçants depuis la fin octobre. (notre photo).

COMMERCE

HÔTEL DE CHARME

Le Charles-Quint, c'est un hôtel de charme, au pied de la Citadelle, à l'ombre de la cathédrale, au cœur du quartier historique de Besançon. Un hôtel aménagé dans une demeure du XVIII^e siècle, au cadre authentique et préservé. Neuf chambres personnalisées, confortables, au calme, entre cour et jardin à 76 €, 91€, 115 € attendent les clients qui seront traités comme les invités des maîtres de maison. A la belle saison, les petits déjeuners (9 €) sont servis sur la terrasse. Hôtel Charles-Quint - 3, rue du Chapitre à Besançon - Tél : 03.81.82.05.49.



► BISONLINE A L'HONNEUR

Mireille Baumann, bénévole au grand cœur



▲ 28 ANNÉES AU SERVICE DES AUTRES...

Discrète, dévouée, élégante dans la mise et dans le cœur, Mireille Baumann fait partie de ces gens soucieux des autres plus que d'eux-mêmes, que l'éloge importune. Fi de sa modestie, BVV a voulu saluer la personne à qui Besançon doit son centre d'information. C'est à son initiative en effet que naît le 1^{er} mai 1976 "SVP Renseignements", concept novateur : au 4 ter de la rue Mégevand, la vingtaine d'hommes et femmes qu'elle a rassemblés collectent et dispensent de l'information aux Bisontins et visiteurs en quête d'adresses, associations ou programmes. Administratrice au CCAS (de 1971 à 1985), soutenue par Henri Huot et Auguste Ponsot, très réceptifs aux idées nouvelles,

Mireille donne à sa ville le service qui lui manque encore : un lieu d'accueil, d'information, de conseil, de bienvenue. Fait rare, ce service autonome, dont les permanences sont quotidiennes, fonctionne uniquement sur le bénévolat. Ça marche si bien qu'une équipe jumelle, réunie et coordonnée par Mireille, offre, en période de déclaration d'impôts, un service semblable, aujourd'hui avalisé par l'administration fiscale, aux 800 contribuables qui la sollicitent chaque année. En 1982, la Mairie de Besançon s'inspire de cette expérience et crée le CIAM (centre d'information et d'accueil municipal) au 2 rue Mégevand. C'est au sein du CIAM que ces bénévoles poursuivent avec constance, sans vacances, leur mission d'accueil et d'information en complémentarité avec quatre salariés documentalistes municipaux. En 1994, le CIAM est rebaptisé "Besançon Information".

"Besançon Information", c'est aujourd'hui 50 visiteurs/jour, des demandes de tous types. *«On écoute les gens ; on les fait asseoir ; ils apprécient. On les aide à préciser leur recherche. On humanise l'administration, pour nous, la relation humaine est une dimension essentielle du travail»*, précise Mireille, ravie durant toutes ces années d'avoir œuvré au sein d'une équipe chaleureuse et compétente.

Assistante sociale retraitée des PTT, dégagee du rôle de conseillère municipale tenu aux côtés de Jean Minjoz, forte de 28 années de bénévolat pour sa ville, de l'exigence d'utilité qui a guidé sa vie active, riche des souvenirs que se tricote un groupe où l'on s'entend bien, Mireille quitte Besançon Information et, confiante, *«laisse sa place à la jeunesse qui aura la même capacité à s'investir et à innover»*. ■

**PROMOTION
PATRICK HERVÉ**

Jusqu'à directeur médical et scientifique de l'Etablissement français du sang (EFS) et directeur de l'EFS Bourgogne-Franche-Comté qui compte quelque 450 salariés dont 220 à Besançon, le professeur Patrick Hervé a été nommé président de l'EFS par décret du président de la République.



**EMBAUCHE
ASSISTANTES MATERNELLES**

Le service de placement familial de la Croix-Rouge recherche des assistantes maternelles afin d'accueillir à domicile des enfants entre 0 et 18 ans qui, pour des raisons majeures, ne peuvent demeurer dans leur propre famille, et de leur offrir affection et environnement éducatif. La rémunération mensuelle est de 94,15 fois le SMIC horaire à laquelle s'ajoute une indemnité d'entretien destinée à compenser les dépenses occasionnées par l'accueil de l'enfant. Contact : service de placement familial de la Croix-Rouge - 164 bis, rue de Belfort. Tel : 03.81.48.05.05.

**SEJOURS
VOYAGE A LORET DEL MAR**

L'office des retraités et personnes âgées de Besançon (ORPAB) organise pour tout public un séjour de vacances à Loret del Mar, sur la costa Brava en Espagne, du 3 au 10 mai en pension complète dans un hôtel 3 étoiles, au prix de 380 euros par personne. Dans les mêmes conditions, un autre séjour est prévu du 14 au 26 juin dans un village de vacances au Cap d'Agde (770 euros). Contact : ORPAB - 7, rue Mégevand. Tel : 03.81.82.22.05.

**DON DU SANG
COLLECTE**

L'association des donneurs de sang bénévoles de Besançon organise à la salle Proudhon une collecte de sang le jeudi 18 mars de 9 h 30 à 13 h 30 et de 15 heures à 19 h 30. Contact : 03.81.80.19.92.

► ASSOCIATION

SOS Amitié organise une foire aux livres le samedi 3 (10-19 heures) et le dimanche 4 avril (10-17 heures) au Palais des sports. Le bénéfice de cette vente sera consacré à la formation d'écouterants bénévoles qui assurent une permanence téléphonique anonyme au 03.81.52.17.17.

SOLIDARITÉ

Les "Restos du Cœur" à l'étroit

ULTIMES PRÉPARATIFS AVANT LA DISTRIBUTION POUR L'ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES.



Créée en 1987, l'antenne bisontine des "Restos du cœur" en est aujourd'hui à sa 17^e campagne hivernale. «Il y a eu une période où le nombre des demandeurs baissait régulièrement à notre grande satisfaction mais ces dernières années, hélas, la tendance s'est brutalement inversée. Ainsi à mi-parcours de la campagne 2003-2004, on constatait une hausse de 11,8 % du nombre des repas distribués», déclare Jean Mignot, président de la structure départementale. A Besançon aujourd'hui, plus de 1 400 personnes font le déplacement deux fois par semaine pour bénéficier d'une aide alimentaire dans les locaux de la rue Haag prêtés par la Ville mais devenus bien trop exigus

(200 m²) au fil du temps et menacés de surcroît de démolition à très court terme. «On considère qu'au-delà de 700 personnes, un centre est difficilement gérable. Là, ça devient réellement impossible et il est impératif d'ouvrir un deuxième lieu d'accueil et de distribution pour le prochain hiver. L'idéal serait de s'installer à l'ouest de la ville puisque 40 % des demandeurs viennent de Planoise», poursuit cet ancien professeur de faculté, aux commandes des "Restos" depuis six ans. «On va terminer la saison actuelle -étalée sur 16 semaines du début décembre à fin mars- comme ça mais l'avenir m'inquiète beaucoup», poursuit Jean Mignot, en quête

par ailleurs d'un successeur à Gisèle Pineau, la responsable du centre qui souhaite prendre du recul après avoir beaucoup donné. «Des bénévoles, nous en trouvons mais des bénévoles à responsabilité, c'est infiniment plus rare», révèle l'enseignant retraité. Et de conclure toujours aussi motivé : «Si des particuliers ou des sociétés cherchent à louer un local de 300 m² au moins sur Planoise ou la zone de Trépillot, qu'ils n'hésitent pas à se manifester».

Contact : Restaurants du Cœur du Doubs
15, rue Pergaud
25000 Besançon.
Tel : 03.81.41.92.11.

Dédée : «J'adore le contact avec les gens»

Aux "Restos" depuis sept ans dont trois comme codirectrice au côté de Gisèle Pineau, "Dédée" offre aujourd'hui son temps et sa bonne humeur à raison de deux après-midis par semaine. «J'adore le contact avec les gens, assure-t-elle. Lorsqu'on les accueille avec un sourire, ça se passe toujours bien».

Comment devient-on bénévole aux "Restos" ?

«Le bénévolat est très ancré dans ma famille. Mon mari et moi avons chacun nos activités propres. Lui, par exemple, s'occupe beaucoup des donneurs de sang.»

Rappelez-nous le principe de la distribution ?

«Les Restos offrent un repas par jour aux bénéficiaires qui viennent chercher leur aide alimentaire deux fois par semaine. Les produits sont répartis en quatre catégories : légumes, produits laitiers, protéines et desserts. Cet après-midi (jeudi 5 février), nous attendons environ 180 familles comprenant de un à six membres maximum.»

En sept ans, le nombre des bénéficiaires a considérablement augmenté ?

«Malheureusement et cela explique pourquoi notre centre est devenu bien trop petit. L'arrivée massive de personnes déplacées, demandeurs d'asile ou réfugiés, ainsi que le développement d'un service d'aide à la personne (assistance administrative, bibliothèque, conseils en puériculture, cours de cuisine et de couture...) a encore compliqué la donne, si bien que de nouveaux locaux plus vastes sont indispensables.»



SANTÉ

Aide à domicile : le modèle bisontin s'exporte en Roumanie

Deux semaines intenses de formation à l'Institut Régional du Travail Social de Franche-Comté (IRTS), à IMEA Entreprises (centre de formation continue de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs) et au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la Ville de



FIN DE FORMATION CHALEUREUSE À L'IRTS.

ASSOCIATION

Des ordinateurs pour l'hôpital

SIX ORDINATEURS POUR SORTIR LES MALADES DE LEUR ISOLEMENT.



Le Rotary-Club Besançon Utinam a offert, le 30 janvier dernier, six ordinateurs multimédias aux malades du service d'hématologie clinique de l'hôpital Jean Minjoz, dont les soins nécessitent de longs séjours en chambres stériles. Ils pourront dès lors se distraire et échanger avec leurs familles. Un beau geste que le Rotary a financé grâce à un concert donné en avril 2003, dont la recette avait rapporté plus de 10 000 €.

Besançon : tel était le programme proposé fin janvier à une équipe de quatre professionnels roumains de la santé composée d'un gérontologue, d'une psychologue et de deux responsables du service aide à domicile de la mairie de Bistrita. Initiée dans le cadre du programme d'échanges et de coopération "Teritori" passés entre Besançon et sa ville jumelée, co-financé par l'état français, ce stage avait pour objectif la mise en place prochaine à Bistrita d'une formation pilote d'aide à domicile reconnue par l'état roumain. Cette synergie Villes/Etat, appuyée sur la Direction des relations internationales, conduite par Sébastien Maire, adjoint au maire, et Rosine Chavin-Simonot, conseillère municipale déléguée, a permis à ces quatre nouveaux formateurs de s'en retourner heureux et... fatigués avec pour mission désormais d'adapter le modèle social bisontin d'aide à domicile aux réalités et au contexte social de leur pays. «Un grand merci à la Ville de Besançon pour son accueil, pour la formation complète et adaptée proposée, ainsi que pour le confort de l'hébergement. Merci aussi pour des contacts humains très chaleureux. Je n'ai pas eu le temps de faire du tourisme, mais, ajoute le Dr Podani, pêcheur à la mouche, je ramène un très beau souvenir de la vallée de la Loue. Je reviendrai».

COMMERCE

AUX SAVEURS D'AN NAM Depuis trois mois, les "Saveurs d'An Nam" accueille ses clients dans un cadre agréable où l'on peut manger sur place ou passer commande pour emporter. Perfectionniste et souriante, secondée par sa fille et son mari, Ngoc Thanh Tran propose à la carte des mets vietnamiens et chinois mais aussi des plats du jour : viandes sur plaques chauffantes (bœuf saté, au curry...), des brochettes de fruits de mer, du canard laqué, des samoussas... et une kyrielle d'autres spécialités souvent cuites à



la vapeur. Poisson tous les vendredis et plat du jour à partir de 7,30 € le midi. Possibilités de restauration pour groupes. Les "Saveurs d'An Nam" 126, rue de Dole. Tel : 03.81.52.67.72. Ouvert en soirée seulement les vendredis et samedis.

LA FONTAINE AUX FLEURS Après 27 années de bons et loyaux services, les époux Pape ont passé le relais le 1^{er} décembre 2003 à Sylviane et Pierre-Yves Laurent pour continuer à faire couler la "Fontaine". Fleurs coupées, mariages, location de plantes, livraisons Interflora, décoration-cadeaux, entretien de cimetières... la "Fontaine aux Fleurs" est ouverte en permanence sauf le dimanche après-midi. La "Fontaine aux fleurs" 41, avenue Fontaine-Argent. Tel : 03.81.80.42.77.